

SANSAL OU LE NÉGATIONNISME OFFICIALISÉ

LES PRO-SIONISTES SE COALISENT CONTRE L'ALGÉRIE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8056 MARDI 3 DÉCEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

4e PRIX CHEIKH ABDELKRIM DALI

Les lauréats dévoilés

Page 9

11e SÉMINAIRE SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ À ORAN

L'ALGÉRIE S'ENGAGE À PORTER LA VOIX DE L'AFRIQUE

Les travaux du 11e Séminaire de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique se sont achevés, hier à Oran, après deux jours de débats et de réflexions. Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à faire entendre la voix de l'Afrique, à défendre ses intérêts et ses enjeux au sein du Conseil de sécurité. Page 2



14e AG DE AMAN UNION

Six protocoles de coopération signés

Page 4

DR YOUSFI AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Faites un dépistage du VIH au moins une fois par an»

Page 5

LIGUE 1 MOBILIS

Le MCA rate le coche, le CRB se replace

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

11e SÉMINAIRE SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ À ORAN

L'Algérie s'engage à porter la voix de l'Afrique

Les travaux du 11e Séminaire de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique se sont achevés, hier à Oran, après deux jours de débats et de réflexions. Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a réaffirmé l'engagement de l'Algérie au sein du Conseil de sécurité à faire entendre la voix de l'Afrique, à défendre ses intérêts et ses enjeux.

A l'issue des travaux, M. Mohamed Ali Youssef, ministre des Affaires étrangères de la République de Djibouti et président en exercice du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine, a souligné « la demande du continent africain de deux sièges permanents » au Conseil de sécurité de l'ONU avec droit de veto, afin d'éliminer l'injustice historique qui règne sur le continent.

Globalement, il s'agit d'une vieille revendication pour la refonte des institutions de l'ONU, notamment du Conseil de sécurité, des mécanismes de son fonctionnement et de son rôle sur la scène internationale. Certaines régions de la planète sont mal ou pas représentées au sein des Nations Unies et subissent ainsi une longue injustice. L'Afrique cherche également à briser l'hégémonie des puissances au sein de l'ONU, à travers la modernisation et la réforme de ces institutions.

Il faut souligner, dans ce contexte, que l'Algérie a présenté cette demande en août dernier, par l'intermédiaire de son représentant auprès des Nations Unies, l'ambassadeur Ammar Benjamea.

Dans la matinée d'hier, une session à huis clos s'est tenue, portant sur le thème de la coordination entre le Conseil de paix et de sécurité africain et les Etats africains



membres du Conseil de sécurité des Nations Unies (groupe A3+) en vue de la mise en œuvre de l'agenda africain au sein des deux conseils.

Une synthèse de la réunion ministérielle des Etats africains membres du Conseil de sécurité des Nations Unies (groupe A3+) a été également présentée, ainsi qu'une intervention sur le mécanisme de coordination entre le Conseil de paix et de sécurité africain et les membres africains du Conseil de sécurité des Nations Unies. De plus, un guide sur les mécanismes d'interaction entre ces deux entités, connu sous le nom de «Processus d'Oran», a été exposé.

Lors de la première journée du Processus d'Oran 2024, deux sessions ont été consacrées aux thèmes suivants : « Renforcer les capacités intégrées de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent en Afrique » et « Mise en œuvre du Pacte pour l'avenir : Focus sur la réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies et actualisation de la mise en œuvre de la résolution 2719 (2023) du Conseil de sécurité des Nations Unies ».

Lors de l'ouverture du 11ème Séminaire, M. Bankolé Adeoye, le Commissaire de l'Union africaine aux affaires politiques, à la paix et à la sécurité, a déclaré que « l'actuel paysage sécuritaire mondial est préoccupant », notamment avec ce qui se passe à Gaza, au Liban et compte tenu des conflits croissants sur le continent. Une situation qui « entrave notre ambition de réaliser la Vision Afrique 2063, à savoir une Afrique unifiée, prospère et pacifique ». La Vision Afrique 2063 est un projet continental lancé par l'Union africaine en mai 2013 à l'occasion du 50ème anniversaire de sa fondation. Adeoye a déclaré être venu à Oran pour transmettre quatre messages du président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, le premier étant que « les Africains possèdent l'expérience et les capacités nécessaires pour relever tous les défis auxquels le continent est confronté, notamment dans le domaine de la paix et de la sécurité ».

Le deuxième message est que « l'Afrique dispose de mécanismes appropriés, comme le Processus d'Oran, une plateforme qui renforce la position africaine en matière de paix et repose sur des principes fondamentaux de coopération, de partenariat, de coordination et de dialogue ».

Le troisième message est inhérent, a ajouté M. Adeoye, à l'importance du groupe A3, composé des trois membres africains non permanents du Conseil de sécurité des Nations unies (Algérie, Sierra Leone et Mozambique), accompagné de la République coopérative de Guyana, représentant l'Amérique latine et les Caraïbes.

Le quatrième message souligne la nécessité de réformer le système multilatéral, avec pour objectif de trouver des solutions africaines aux problèmes africains, tout en renforçant la solidarité contre le terrorisme et l'extrémisme. Il insiste aussi sur l'urgence de réformer le système multipartite, qui doit évoluer, car l'objectif du Conseil de sécurité de l'Union africaine est d'œuvrer à trouver des solutions africaines aux problèmes africains.

Hachemi B.

SALON INTERNATIONAL DE L'ARTISANAT EN ITALIE

L'Algérie à l'honneur

EN MARGE de la 28e édition du Salon international de l'artisanat « Artigiano in Fiera », la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houaria Meddahi, a rencontré les membres de la communauté algérienne résidant en Italie. Cet événement, marqué par la participation de l'Algérie en tant qu'invitée d'honneur sous le thème de l'Afrique, a été l'occasion de célébrer le patrimoine culturel algérien tout en mobilisant la diaspora autour des opportunités touristiques et économiques du pays. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère.

Lors de son discours, Mme Meddahi a exprimé sa fierté de voir l'Algérie occuper cette place de choix dans une plate-forme internationale aussi prestigieuse. Elle a souligné que ce Salon représente une opportunité exceptionnelle pour promouvoir les richesses touristiques de l'Algérie ainsi que son patrimoine culturel et historique millénaire.

La ministre a également souligné l'importance de cette participation dans le cadre de la stratégie présidentielle portée par Abdelmadjid Tebboune. Celle-ci vise à renforcer les liens historiques et culturels avec l'Italie, tout en ouvrant des perspectives de coopération économique, notamment dans le secteur de l'artisanat et du tourisme.

En rencontrant les membres de la communauté algérienne en Italie, accompagnés de leurs familles, Mme Meddahi a exprimé son admiration pour leur attachement au pays. Elle a salué leurs compétences et leur engagement, les qualifiant d'ambassadeurs naturels de l'Algérie.

La ministre les a encouragés à investir dans des projets touristiques en Algérie, notamment dans les régions du Sud, qui bénéficient d'un intérêt particulier de la part des autorités. Elle a affirmé aux membres présents : « Votre expertise et votre passion pour l'Algérie peuvent contribuer à dynamiser le secteur touristique et à faire de notre pays une destination incontournable. »

En outre, Mme Meddahi a rappelé les récentes réformes législatives visant à améliorer le climat des affaires en Algérie, notamment à travers la nouvelle loi sur l'investissement. Celle-ci prévoit des mesures incitatives et un accès facilité au foncier pour les porteurs de projets. Elle a assuré que les initiatives issues de la diaspora seront particulièrement soutenues, dans le cadre d'une vision globale visant à renforcer les ponts entre les Algériens résidant à l'étranger et leur pays d'origine.

Pour leur part, les membres de la communauté présents ont profité de cette rencontre pour faire part de leurs attentes. Ils ont notamment souligné l'importance de promouvoir la destination algérienne sur les réseaux sociaux, de simplifier l'obtention des visas et d'ouvrir de nouvelles lignes aériennes entre l'Algérie et l'Italie mais aussi d'intégrer des activités sportives comme levier de promotion touristique. Ils ont également demandé que soit facilité l'accès aux matières premières pour les artisans ainsi que l'allègement des procédures de voyage pour la diaspora, avec des réductions sur les billets d'avion.

Ils ont également exprimé leur volonté de contribuer activement à la promotion de l'Algérie en Europe, en développant des initiatives concrètes dans les secteurs du tourisme et de l'artisanat. « Vous pourrez compter sur le soutien total de notre ministère pour concrétiser vos ambitions, en adéquation avec le programme présidentiel qui place la diaspora au cœur de ses priorités », a-t-elle assuré.

Elle a également remercié la communauté algérienne pour son implication et a insisté sur leur rôle clé dans la valorisation de l'Algérie à l'étranger. Elle les a exhortés à devenir des ambassadeurs exemplaires du pays, à travers des projets novateurs capables de mettre en lumière les atouts uniques de l'Algérie, notamment dans le domaine du tourisme saharien.

Il convient de noter que lors de la visite de la ministre dans les différents stands des artisans algériens participant à la 28e édition, en compagnie de l'ambassadeur d'Algérie à Rome et du Consul général d'Algérie à Milan, ainsi que de cadres du secteur, Mme Meddahi s'est félicitée du niveau atteint par le produit artisanal algérien, notamment la fabrication des bijoux en corail, la céramique, la confection des tenues traditionnelles, les produits en bois ainsi que le tissage des tapis. Elle a ainsi relevé « l'importance du transfert du savoir-faire dans ces activités pour assurer leur pérennité et les préserver de la disparition ». La ministre a également affirmé l'importance d'accorder un intérêt soutenu à l'aspect esthétique et créatif du produit algérien par les artisans, ces derniers étant les ambassadeurs de l'Algérie auprès des visiteurs italiens et des exposants étrangers participant à ce Salon. En outre, Mme Meddahi a également évoqué l'activité de l'extraction des huiles naturelles, qui requiert un accompagnement des artisans en vue de trouver les mécanismes facilitant l'opération d'exportation de ces produits.

Sihem Bounabi

FONCIER INDUSTRIEL

Tebboune préside une réunion

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier au Palais de la présidence, une réunion consacrée à la question stratégique du foncier industriel. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

Selon la même source, la réunion s'est déroulée en présence du secrétaire général de la présidence, Abdallah Moundji, du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Brahim Merad, du ministre des Finances, Laaziz Faid, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, et le directeur général de l'Agence algérienne de promotion des investissements, Omar Rekache et le président du Conseil algérien de relance économique, Kamal Moula. Pour rappel, plusieurs réformes, décidées par le président de la République, pour relancer le secteur industriel et rendre disponible le foncier, ont été concrétisées en 2023, dans le cadre d'une dynamique amorcée depuis quatre ans, laquelle devrait se consolider au cours de l'année en cours qui commence, à la faveur des dispositions de la loi de finances 2024.

S. N.

BOUALEM SANSAL OU LE NÉGATIONNISME OFFICIALISÉ

Les néocolonisés sionisés se coalisent contre l'Algérie

L'affaire dite affaire Boualem Sansal n'est que l'ultime épisode d'une campagne orchestrée depuis Paris et qui associe deux autres entités stratégiquement et historiquement hostiles à l'Algérie : l'entité sioniste et le Makhzen.

En soutenant un négationniste de l'histoire de la Nation algérienne qui, depuis des années déjà, ne cesse de déverser son fiel sur son pays natal, au profit d'un voisin dont il se revendique aujourd'hui, la France officielle, politique, diplomatique et intellectuelle, cautionne de fait des propos qui participent à l'exacerbation des tensions entre les deux pays sur un registre symbolique et mémoriel, alors que l'Algérie fête cette année le 70ème anniversaire du déclanchement de la Révolution du 1er novembre 1954.

Cette entreprise de révisionnisme intellectuelle n'est pas exclusive à Boualem Sansal, un néo-français, un « m'tourni » (retourné, ndlr) comme diraient les anciens. Auparavant, c'est un autre naturalisé par la grâce de Macron, le « goncourisé » Kamel Daoud, pour ne pas le nommé, qui a cru bon cracher sur sa patrie d'origine pour plaire à ses nouveaux séides et à leurs maitres sionistes génocidaires des Palestiniens à Ghaza. Sinon, comment expliquer la levée de bouclier de tout le gotha anti-algérien qui réuni dans un large spectre, l'extrême-droite, les nostalgiques de l'Algérie française, les revanchards d'une histoire mal digérée, les sionistes des salons parisiens et les philo-marocains.

Ça en fait un peu trop en effet, de voir dans le même panier à crabe, l'inénarrable Bernard Henri Levy, parrain des agressions atlantistes contre la Libye et la Syrie, Marine Le Pen, indigne héritière de son tortionnaire de père, le CRIF, instance suprême du sionisme en France et Xavier Driencourt, le parrain de la cabale anti-algérienne au sein de l'establishment français.

Il faut dire que le dérapage assumé de Sansal concernant l'histoire de l'Algérie et ses frontières dépasse de très loin une opinion libre d'un penseur ou d'un écrivain. Elle relève du négationnisme pur et simple de faits historiques et rejoint des propos tenus en 2021 par le président français lui-même sur « la création de l'Algérie contemporaine par la France après 1830 ». Pis, Sansal prétend, en assumant soudainement son ascendance marocaine, la marocanité des territoires de l'Ouest algérien : Tlemcen, Oran et même Mascara, excusez du peu.



Une campagne orchestrée depuis Paris.

La réponse cinglante lui a été apporté par l'historien Benjamin Stora qui, apparemment, outré par une telle légèreté et une telle ignorance a cru bon lui apporter la contradiction et la correction historique.

A bien y voir, l'épisode Sansal vient couronner une tentative de déstabilisation symbolique et cognitive de l'Algérie à la veille de sa célébration du 70ème anniversaire du déclanchement de la Révolution du 1er novembre 1954. Fin octobre, une affaire a défrayé la chronique en Algérie : celle du livre de Hédia Bensahli, « Algérie juive, l'autre moi que je connais si peu », paru en 2023, et dont l'autrice était programmée pour une série de vente dédicace à Alger et à Tizi-Ouzou. Une indignation généralisée a accompagné cet évènement annulé à la dernière minute.

Rétrospectivement, il est intéressant de comprendre qu'un fil conducteur préside cette campagne de déstabilisation en utilisant la donne juive-sioniste comme matrice destructrice de la Nation algérienne. Bensahli, Daoud, Sansal ont la même feuille de route : celle du néocolonisé qui véhicule un discours antinational, réfractaire aux acquis de l'indépendance, hostile aux symboles de la Nation, philo-marocain et philo-sioniste. Ce n'est donc pas par hasard que ces trois personnes, toutes trois franco-algériennes aient choisi ce moment pour lancer leur offensive depuis Paris. Le grand renfort de la presse française, toute tendance confondue, pour porter au pinacle le couple Daoud-Sansal, vouant par la même occasion aux gémonies, ce qu'elle qualifie désormais de « régime d'Alger », de « dictature » et d' « islamisme » fait partie d'une entreprise de déstabilisation programmée de l'Algérie. Le procédé rappelle à s'y méprendre les prémices de « printanisation » par la préparation à la fois de l'opinion publique locale et internationale à légitimer un « changement de régime ». Cette délégitimation par le discours médiatique et intellectuel de l'œuvre de l'Etat-national algérien post-indépendance est le fonds de commerce de ces charognards de l'histoire ratée d'une entreprise coloniale génocidaire, hier la France et aujourd'hui l'entité sioniste en Palestine occupée et le Makhzen au Sahara occidental.

Et si demain, un intellectuel français appelait à la réintégration de l'Alsace et la Lorraine à l'Allemagne ? Comment son discours serait-il perçu par la bienpensante parisienne ? Sera-t-il qualifié de Voltaire avec une pensée libre, ou sera-t-il taxé de suppôt au service du germanisme. On connait tous le sort réservé à toute personne qui ose, en France, critiquer l'entité sioniste génocidaire à Ghaza. L'Algérie n'a aucune leçon à recevoir de personne.

Mahmoud Benmostefa

BOUGHALI FUSTIGE LE PARLEMENT EUROPÉEN ET LES MÉDIAS FRANÇAIS

« Des manœuvres flagrantes de déstabilisation »

LE PRÉSIDENT de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a exprimé une ferme condamnation des tentatives d'ingérence du Parlement européen et de certains milieux politiques et médiatiques français dans les affaires internes de l'Algérie. Il a qualifié ces pratiques de « manœuvres flagrantes » destinées à détourner l'attention des véritables violations des droits humains et du droit international en Europe même. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'APN.

Lors d'une réunion du bureau de l'APN, Brahim Boughali a qualifié cette intervention de « manœuvre flagrante de déstabilisation » visant à détourner l'attention des violations des droits de l'homme et du droit international dans d'autres régions du monde, a précisé la même source. Il a réaffirmé l'indépendance et la rigueur de la justice algérienne, et rappelle que « la loi s'appliquera à toute personne qui tente de porter atteinte à la sécurité et à la stabilité de l'Algérie ». Il a dénoncé l'implication du Parlement européen et de certains médias français dans des campagnes hostiles, en s'interrogeant sur la crédibilité de ces acteurs concernant le respect de la séparation des pouvoirs et l'indépendance de la justice dans leurs propres systèmes.

Le président de la chambre basse du Parlement a affirmé que toute tentative visant à porter atteinte à la sécurité et à la stabilité du pays serait fermement réprimée. Il a souligné la capacité des autorités algériennes, notamment de la justice, à contrer efficacement toute action perturbatrice. À l'occasion de la Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien, M. Boughali a dénoncé les violences barbares de l'occupation sioniste et salué le rôle actif de la diplomatie algérienne dans la défense de la cause palestinienne. Il a également applaudi la position ferme de l'Algérie contre toute tentative de légitimation de l'occupation dans les territoires sahraouis, notamment en contournant les décisions de la Cour de justice européenne.

Au début de la réunion, M. Boughali a félicité, au nom du bureau de l'APN, le Premier ministre ainsi que les membres du gouvernement nouvellement investis pour leur confiance accordée par le président de la République. Il a réaffirmé l'engagement du Parlement à œuvrer, dans le cadre de ses prérogatives constitutionnelles, au renforcement de la pratique démocratique et à l'harmonie institutionnelle. « Nous veillerons à la qualité des législations, tout en respectant le principe de complémentarité institutionnelle, afin de bâtir une Algérie forte et cohérente », a-t-il souligné.

En cette année marquant le cinquantième anniversaire de la création de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), M. Bougali a rendu hommage aux agriculteurs du pays pour leurs efforts en faveur de la souveraineté alimentaire. Il a rappelé le soutien indéfectible de l'APN aux décisions du président de la République visant à développer le secteur agricole, à encourager la production nationale et intégrer les agriculteurs dans la gestion de ce domaine stratégique.

Meriem Djouder



RÉPRESSION DES FRAUDES

Des marchanises d'une valeur de plus de 3,5 milliards de dinars saisies

LE BILAN de contrôle des activités économiques et de la répression des fraudes des dix derniers mois de l'année en cours, réalisé par le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, fait état de la hausse du volume des marchandises saisies. Il s'élève à 3,562 milliards de dinars, alors qu'il était estimé à 1,58 milliard de dinars durant la même période en 2023.

Les services de contrôle, relevant du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, ont mené plus de 1,9 million d'interventions durant les dix premiers mois de l'année en cours 2024, donnant lieu à la saisie d'une marchandise d'une valeur de 3,562 milliards de dinars, a indiqué dimanche le ministère dans un communiqué. Un montant supérieur à celui enregistré durant la même période de l'année dernière, estimé à 1,58 milliard de dinars.

En outre, selon le bilan du ministère, les activités de contrôle économique et de la répression des fraudes au niveau du marché national et des frontières se sont soldées par 1 982 139 interventions ayant permis de constater 177 321 infractions, et d'établir 168 760 de procès-verbaux de poursuite judiciaire et 11 146 propositions de fermetures administratives.

De plus, le chiffre d'affaires dissimulé est estimé à 44,824 milliards de dinars, et ce, durant les dix premiers mois de l'année en cours, comparé à 45,82 milliards de dinars enregistrés en 2023.

Concernant les cargaisons aux frontières, le bilan de contrôle fait état du traitement de 52 334, dont 758 ont été bloquées,

La quantité de marchandise bloquée sur ces cargaisons est estimée 48 516 tonnes, dont la valeur a augmenté à 32,136 milliards de dinars, par rapport au bilan de 2023, qui a enregistré une valeur de 14,77 milliards de dinars.

S'agissant du contrôle de qualité, le nombre des échantillons prélevés pour analyses microbiologiques et physicochimiques est de 11 845 échantillons durant la même période, a-t-on précisé. Pour ce qui est de la lutte contre la spéculation illicite, 142 561 interventions ont été effectuées durant la même période. Ces interventions ont permis de constater 28 délits et de dresser 28 procès-verbaux, avec la saisie de 154,79 tonnes de marchandises, d'une valeur de 32,99 millions de dinars, enregistrant une baisse significative par rapport à celle de l'année dernière, estimée à 512,81 millions de dinars.

Rim Boukhari

14e AG DE AMAN UNION

SIX PROTOCOLES DE COOPÉRATION SIGNÉS

L'importance de la coopération entre les membres d'Aman Union, qui regroupe les assureurs-crédit et les réassureurs des pays arabo-musulmans membres de l'Organisation de la coopération islamique, ainsi que l'échange d'informations commerciales a été soulignée lors de la 14e assemblée générale du Forum, tenue hier à Alger.

Acteur principal dans l'assurance des exportations, la Compagnie algérienne d'assurance et de garantie des exportations (CAGEX) a signé, en marge de cette rencontre, six protocoles de coopération, principalement axés sur l'échange d'informations commerciales. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le P-DG de la CAGEX, Zohir Laiche, lors d'une conférence de presse animée conjointement avec le SG de Aman Union, Khalid Khalfalla, et son président du Conseil exécutif, Rashid El-Haroun.

Selon lui, la CAGEX a signé deux types de protocole. Le premier concerne la réassurance des grands risques, tandis que le deuxième concerne l'échange d'informations commerciales. «Dans le cadre de l'assurance-crédit, il est nécessaire de disposer d'une banque de données relatives aux informations commerciales sur les marchés et aux opérateurs économiques dans le monde», a-t-il affirmé. Selon lui, l'échange d'informations commerciales est d'une grande importance. «C'est parfois plus important que l'assurance en elle-même», a-t-il soutenu, précisant que la majorité des protocoles de coopération et conventions signés s'inscrivent dans ce cadre.

La CAGEX a effectivement signé six protocoles d'accord en marge de cette 14e AG de Aman Union avec la Société islamique d'assurance des investissements et des crédits à l'exportation (ICIEC), la Société arabe d'assurance de l'investissement (The Arab Investment) ainsi qu'avec la Société saoudienne d'exportation et d'importation (Saudi Exim Bank). Trois autres protocoles de coopération ont également été signés avec Malaysia Exim Bank, Nigerian Exim Bank et Crédit Oman. Pour sa part, le secrétaire général de Aman Union, Khalid Khalfalla, a souligné l'importance de disposer d'une base de données dans le domaine des échanges commerciaux, mettant en avant l'initiative de l'Organisation, qui a lancé en 2013 son centre de base de données, premier du genre dans la région arabe et islamique.



Cap sur l'échange d'informations commerciales.

«Nous avons pris conscience de l'importance des données et des informations dans ce domaine. Le centre nous permet d'échanger des informations à moindre coût et de manière rapide», a-t-il expliqué, appelant ceux qui ne sont pas encore membres à intégrer ce centre. M. Khalfalla a également salué le travail accompli par Aman Union, un espace d'échange d'expérience et d'expertise, et a souligné l'importance du développement du capital humain. Il a ainsi appelé à une plus grande collaboration entre les organisations membres, essentielle plus que jamais pour relever les défis et atteindre les objectifs tracés.

S'agissant des affaires assurées par les pays membres, le SG de Aman Union a fait savoir qu'en 2023, les pays ont assuré l'équivalent de 50 milliards de dollars, dont 35 milliards de dollars d'assurance des exportations. «Ces chiffres sont encourageants et on s'attend à plus de réalisations les années à venir», a-t-il fait savoir.

LES ASSURANCES POUR PROMOUVOIR LES EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES

Donnant le coup d'envoi officiel de la 14e AG de Aman Union qu'abrite l'Algérie pour la première fois, le ministre des Finances, Laaziz Faid, a souligné le rôle central du secteur des assurances dans l'essor des exportations hors hydrocarbures, mais aussi sa mission dans la sécurisation des échanges commerciaux.

«La gestion des risques liés aux échanges commerciaux internationaux aide à garantir et consolider la confiance des opérateurs économiques», a-t-il indiqué, affirmant que l'Algérie, par le biais de la CAGEX, ambitionne de devenir un acteur actif dans, notamment, la facilitation et la promotion de l'assurance des échanges commerciaux dans la région. Signalant l'importance de cette rencontre, qui en plus d'être un espace d'échange d'expérience est à même d'accroître la coopération dans le domaine de l'assurance, chose qui participera sans doute à la promotion des échanges commerciaux entre les pays africains, arabes et islamiques, M. Faid n'a pas manqué de mettre en exergue la stratégie adoptée par l'Algérie dans l'objectif de diversifier ses exportations.

«L'Algérie accorde un grand intérêt pour développer les exportations hors hydrocarbures. Cette volonté est traduite par la réalisation de plusieurs projets structurants visant la diversification et l'élargissement des échanges commerciaux internationaux, qui est un défi à relever les années à venir», a-t-il précisé, mettant en avant les mesures prises pour atteindre cet objectif. Il a ainsi évoqué certaines mesures visant la promotion des échanges commerciaux, à l'instar des réformes juridiques, la promotion de l'investissement, la création d'un climat adéquat pour l'extension des échanges commerciaux ainsi que l'incitation des opérateurs à aller vers les marchés internationaux. Une orientation qui a déjà porté ses fruits, avec l'augmentation enregistrée ces dernières années du volume des exportations hors hydrocarbures, avec des perspectives prometteuses à l'horizon 2030. Ces réalisations et les efforts de l'Algérie dans le développement des exportations hors hydrocarbures ont par ailleurs été salués par le président du Conseil exécutif de Aman Union, affirmant que ces résultats sont un élément encourageant pour les compagnies d'assurance.

Lilia Aït Akli

PLUS DE 10 000 DEMANDES ENREGISTREES

Intérêt croissant pour l'investissement en Algérie

GRAND intérêt pour l'investissement en Algérie comme le démontrent les chiffres. Plus de 10 000 demandes d'investissement d'une valeur de 30 milliards de dollars ont été enregistrées ces dernières années. C'est ce qu'a révélé hier, depuis New Delhi, le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, se félicitant des réformes économiques profondes qu'a connues le pays.

Dans son allocution à l'ouverture des activités de la 29e édition du Sommet du partenariat prévu les 2 et 3 décembre à New Delhi, le ministre a précisé que «la tendance haussière des demandes d'investissement dans plusieurs domaines, avec plus de 10 000 projets d'investissement d'une valeur de 30 milliards de dollars enregistrés ces dernières années, est soutenue par les réformes économiques profondes engagées par l'Algérie depuis 2020, en application du programme du président de la République, lesquelles ont permis d'améliorer le climat des affaires».

Le ministre a, par ailleurs, affirmé que la participation de l'Algérie à ce Sommet visait à établir des partenariats solides et de qualité avec les différents pays, notamment dans les domaines des intrants et des industries manufacturières et mécaniques, en vue de renforcer les capacités productives locales et d'atteindre l'autosuffisance. L'ouverture de la 29e édition du Sommet du partenariat a vu une présence importante de représentants des gouvernements, d'institutions économiques et d'experts en partenariats internationaux.

Organisé par la Confédération indienne de l'industrie (Confederation of indian industry - CII), en collaboration avec le Département de la promotion de l'industrie et du commerce intérieur (DPIIT), relevant du ministère indien du Commerce et de l'Industrie, le Sommet est une plateforme importante d'échange d'expertises, notamment en matière de coopération et d'investissement.

S. N.

DR MOHAMED YOUSFI, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE D'INFECTIOLOGIE, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Faites un dépistage du VIH au moins une fois par an»

A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, le 1er décembre de chaque année, le Dr Mohamed Yousfi, président de la Société algérienne d'infectiologie et chef de service des maladies infectieuses à l'hôpital de Boufarik, aborde les avancées et les défis persistants dans la lutte contre le VIH en Algérie. Dans cet entretien, accordé au Jeune Indépendant, il insiste sur l'importance du dépistage précoce et de la prévention, tout en mettant en lumière les progrès thérapeutiques ainsi que les efforts nécessaires pour enrayer l'épidémie.

Entretien réalisé par Sihem Bounabi


Mohamed Yousfi.

Le Jeune Indépendant : ***Pouvez-vous nous présenter un état des lieux sur la situation épidémique du VIH/sida en Algérie ?***

Dr Mohamed Yousfi : La situation du VIH en Algérie est complexe. D'un côté, la prévalence globale reste faible, avec un taux inférieur à 0,1 % mais, paradoxalement, nous observons une augmentation inquiétante des cas depuis la crise sanitaire du Covid-19. Nous enregistrons chaque année environ 1 300 nouveaux cas, alors que le défi que nous devions relever est d'atteindre le chiffre de 500 nouveaux cas par an. Selon les dernières statistiques de l'ONUSIDA, environ 26 000 personnes vivent avec le VIH en Algérie. Parmi elles, environ 22 000 connaissent leur statut sérologique. Cela signifie que 4 000 personnes ignorent qu'elles sont porteuses du virus, ce qui complique la prise en charge et contribue à la propagation silencieuse de la maladie. Actuellement, près de 20 000 personnes sont sous traitement antirétroviral. Grâce à ces traitements modernes, nous réussissons à stabiliser la charge virale transformant le VIH en une maladie chronique bien contrôlée. Cependant, il reste des défis à surmonter, notamment le retard dans le dépistage et la prise en charge précoce. Pourtant, nous avons les compétences humaines et matérielles. Les pouvoirs publics ont déployé les moyens en termes de traitement et d'infrastructure pour faire face à cette épidémie.

Pourquoi constate-t-on une augmentation des cas malgré les moyens humains et matériels existants ?

D'abord, il y a un manque significatif de sensibilisation et d'information sur le VIH. Bien qu'il existe des campagnes ponctuelles, elles ne sont pas assez fréquentes ni suffisamment ciblées. La stigmatisation autour du VIH, qui demeure un sujet tabou en Algérie, constitue un autre frein majeur. Les personnes vivant avec le VIH ont tendance à cacher leur statut par crainte du rejet social. En conséquence, beaucoup de personnes contaminées ignorent leur état, ne se font pas dépister et ne bénéficient pas de soins à temps. De plus, les jeunes générations, particulièrement vulnérables, manquent parfois de connaissances nécessaires pour se protéger contre les risques.

Ensuite, il y a le constat amer qu'actuellement, certains professionnels de santé ne proposent pas systématiquement le test VIH dans les bilans de routine, bien que cela soit recommandé. Nous constatons aussi un relâchement dans le dépistage systématique, notamment chez les femmes enceintes. Ces facteurs, combinés, expliquent pourquoi nous voyons une progression des cas ces dernières années, alors que les outils pour contrôler l'épidémie existent.

Vous parlez de stigmatisation, comment cela affecte-t-il la prise en charge des malades ?

La stigmatisation autour du VIH est un problème mondial, mais en Algérie, elle prend une forme particulièrement marquée. Le VIH est encore associé à des comportements jugés immoraux, ce qui entraîne un rejet social des personnes infectées. Cette stigmatisation pousse de nombreuses personnes à cacher leur statut et à éviter les centres de dépistage. Si elles ne se font pas dépister, elles ne peuvent pas bénéficier de traitement et le virus continue à se propager. Malheureusement, c'est ce qui explique, en partie, pourquoi nous voyons encore des cas de VIH non détectés à un stade avancé, ce qui complique leur prise en charge car ils ne se sont pas fait dépister à temps.

Vous insistez beaucoup sur le dépistage. Pourquoi est-il si important ?

Le dépistage est essentiel car il permet une prise en charge précoce, réduisant ainsi les complications. Aujourd'hui, grâce aux traitements antirétroviraux modernes, une personne dépistée et traitée à temps peut vivre une vie normale. Cependant, beaucoup de patients arrivent à l'hôpital à un stade avancé de la maladie, avec un système immunitaire complètement laminé, alors qu'ils auraient pu être stabilisés si le dépistage avait eu lieu plus tôt.

Pour revenir à la prévention, quels sont les modes de transmission les plus préoccupants en Algérie ?

En Algérie, trois modes de transmission prédominent. Premièrement, les relations sexuelles non protégées. C'est la principale voie de contamination, notamment chez les jeunes. Le manque de sensibilisation aux pratiques protégées accentue ce risque. Le deuxième mode est celui de la transmission par le sang. Bien que moins fréquente, elle survient dans des contextes comme les pratiques médicales non sécurisées (dentistes mal équipés, réutilisation de matériel non stérilisé) ou chez les usagers de drogues injectables. Ensuite, ce qui est très grave actuellement, c'est le constat de l'augmentation des cas de transmission mère-enfant. Ce mode, pourtant évitable grâce aux dépistages prénataux et aux traitements antirétroviraux, reste préoccupant. Les lacunes dans le dépistage des femmes enceintes contribuent encore à la transmission verticale, ce qui est inacceptable aujourd'hui.

Vous avez mentionné que des enfants sont encore contaminés par le VIH. Comment cette situation peut-elle persister alors que des moyens existent pour éviter la transmission de la mère à l'enfant ?

Oui, c'est un point extrêmement préoccupant. Certains professionnels de santé n'intègrent pas toujours ce dépistage dans les bilans prénataux, malgré les directives en vigueur. C'est regrettable, car trois bilans de santé sont normalement prévus durant la grossesse. Ignorer un test aussi important expose l'enfant à des risques inutiles. Il est impératif de sensibiliser davantage les femmes enceintes et de rappeler aux professionnels de santé leur rôle fondamental dans la prévention de la transmission verticale du VIH.

De plus, bien que la transmission du VIH de la mère à l'enfant soit évitable grâce à des traitements antirétroviraux, des enfants continuent de naître contaminés. Cela est inacceptable, d'autant plus que des protocoles existent pour prévenir cette transmission. Une femme enceinte infectée par le VIH doit bénéficier de plusieurs bilans de santé au cours de sa grossesse, et un dépistage précoce permet de prendre les mesures nécessaires pour éviter la contamination de l'enfant. Nous avons un potentiel de moyens et de compétences, mais il y a un manque de vigilance et de coordination pour appliquer ces protocoles.

Quels moyens sont actuellement disponibles en Algérie pour le dépistage et la prise en charge du VIH ?

L'Algérie dispose de ressources importantes. Nous avons 64 unités de dépistage réparties sur l'ensemble des wilayas, avec au moins un centre dans chaque région. A cela s'ajoutent 16 centres de référence pour le dépistage et la prise en charge des malades atteints par le VIH, comme celui de Boufarik où je travaille. Ces structures sont équipées pour offrir un dépistage gratuit et confidentiel, ainsi qu'une prise en charge médicale et psychologique des patients. En termes de traitement, nous avons fait de grandes avancées. Les antirétroviraux modernes permettent aujourd'hui de transformer le VIH en une maladie chronique contrôlée. Une simple prise quotidienne d'un seul comprimé combiné suffit pour maintenir le virus sous contrôle. Cela permet aux patients de vivre normalement. Nous avons certains patients séropositifs qui ont atteint l'âge de 70 ans et vivent normalement avec la maladie depuis plus de 30 ans.

Selon vous, quelles sont les actions qui devraient être mises en place pour inverser la tendance de l'augmentation des cas de contamination ?

Pour inverser cette tendance, il est essentiel d'intensifier les campagnes de sensibilisation. Mais ces campagnes doivent être plus fréquentes, plus accessibles et plus ciblées, non seulement à l'occasion de la Journée mondiale du sida mais tout au long de l'année. Il faut aussi encourager davantage de personnes à se faire dépister, au moins une fois par an, pour détecter le virus à un stade précoce. Un autre aspect fondamental est l'amélioration de la formation des professionnels de santé pour garantir qu'ils soient bien informés sur les protocoles de dépistage et de traitement, et qu'ils les appliquent systématiquement. Ce n'est qu'en combinant l'éducation, le dépistage et l'accès aux traitements que nous pourrons espérer réduire ces nouveaux cas.

Le VIH étant désormais une maladie chronique grâce aux traitements antirétroviraux, quels progrès ont été réalisés dans la prise en charge des patients ?

Les traitements antiviraux ont considérablement évolué ces dernières années. Aujourd'hui, il existe des traitements très efficaces qui permettent de contrôler le virus avec un seul comprimé par jour. Cela a permis à de nombreuses personnes vivant avec le VIH de mener une vie presque normale, avec une espérance de vie proche de celle de la population générale. De plus, certains patients vivent avec le VIH depuis plus de 30 ans et continuent de pratiquer des activités quotidiennes comme le sport, sans que leur état de santé ne se détériore. Cependant, cela ne doit pas nous faire oublier qu'un dépistage tardif reste une cause majeure de complications graves avec un taux de mortalité important.

Pour ce mois de décembre avez-vous des actions prévues à l'hôpital de Boufarik ?

Dans notre centre de Boufarik, nous avons lancé une semaine dédiée au dépistage gratuit et confidentiel. Nous organisons également des conférences pour les professionnels de santé. Notre objectif est clair : montrer que le VIH n'est pas une fatalité. Avec un dépistage précoce et un traitement adapté, on peut vivre une vie normale et prévenir de nouvelles transmissions. Nous avons prévu plusieurs conférences pour les médecins et les infirmiers. Nous voulons également rappeler que la prévention et le dépistage sont essentiels non seulement pour la personne infectée mais aussi pour éviter la propagation du virus dans la communauté.

Pour conclure, quel message aimeriez-vous adresser aux lecteurs et à la société en général ?

Mon message est clair : faites un test de dépistage du VIH au moins une fois par an. Il est essentiel que chaque citoyen prenne conscience de l'importance du dépistage précoce. Personne n'est à l'abri du risque de la contamination au VIH, et il est de notre responsabilité collective de briser le silence autour de cette maladie. Nous avons les moyens de lutter contre cette épidémie, et il est inadmissible que des vies soient perdues à cause d'une détection tardive.

Le VIH est aujourd'hui une maladie chronique qui peut être contrôlée, et cela grâce à un dépistage précoce et à un traitement rapide. Ensemble, nous pouvons faire une différence, mais cela nécessite un engagement de tous.

Relance du projet stratégique, un des plus important au niveau du bassin méditerranéen, de la raffinerie d'Hassi Messaoud- Algérie

Professeur des universités, expert international, ancien directeur des études au ministère de l'Énergie et à la Sonatrach et président de la commission transition énergétique de la société civile des 5+5 + Allemagne 2019/2020.



Le projet de réalisation de la nouvelle raffinerie de Hassi Messaoud accuse un important retard avec une importante réévaluation expliquant que Samsung Engineering vient d›été remplacé par Sinopec, partenaire stratégique de Técnicas Reunidas , l'annonce ayant été faite le 27 novembre 2024 par le PDG de Sonatrach . Ce projet avait été attribué en 2019 à un consortium comprenant Técnicas Reunidas et Samsung Engineering, signé en 2020 avec la société sud-coréenne , ce projet devant être exécuté en EPC dans un délai de 52 mois et la livraison du projet était prévue en mars 2024, avec deux ans de garantie, soit mars 2026 pour la réception finale et avec le nouvel accord de novembre 2024, , les premières unités seront réceptionnées en 2027. En effet, dans le document adressé à la commission du marché des valeurs mobilières espagnole (CNMV), le groupe Técnicas Reunidas note que travaux seront réalisés dans le cadre d'une co-entreprise formée par Técnicas Reunidas (51%) et le groupe chinois Sinopec (49%), qui remplace Samsung, ancien membre dans la joint-venture», le coût du projet ayant été évalué à quatre (4) milliards de dollars , prévu initialement à 3,3 milliards de dollars dont plus de 2 milliards de dollars reviennent à Técnicas Reunidas.selon les termes de l'accord et qui sera être livré dans un délai de 65 mois, contre un délai initial de 52 mois prévu en 2020, 1-Sonatrach dispose de cinq raffineries de pétrole brut d'une capacité de traitement de 25 millions tonnes par an et d'une raffinerie de condensat d'une capacité de traitement de 5 millions tonnes par an. Selon les données de Sonatrach, la raffinerie aura spécifiquement vocation à produire sept produits à la norme Euro 5: propane (127 000 tonnes par an), butane (180 000 tonnes/an), essence NO 95 (352 000 tonnes/an), essence NO 91 (1 373 000 tonnes/an), kérosène (228 000 tonnes/an), gasoil (2 659 000 tonnes/an) et bitume (134 000 tonnes/an). En 2022, environ 52% des produits issus des raffineries sont destinés pour couvrir les besoins du marché national, notamment en GPL, Essence, Gasoil et Lubrifiants, le reste de la production des raffineries est destiné à l'export comme le Naphta, le Fuel-oil et les Aromatiques. La consommation nationale de carburant s'est élevée à près de 17,7 millions de tonnes en 2022, soit une hausse de 3% par rapport à l'année 2021, devant atteindre les 41 millions de tonnes en 2050, avec une hausse de 3 millions de tonnes par an. La consommation de diesel a atteint 10,1 millions de tonnes en 2022, soit une hausse de 4% par rapport à 2021 alors que la production de diesel est de 9 millions de tonnes par an, la production devant être portée à 12,5 millions de tonnes à l'horizon 2030. Avec l'entrée en production du projet de transformation du fioul en diesel à Skikda en 2028, la production devrait être de près de 4 millions de tonnes. Pour ce qui est de l'essence, la consommation a baissé de 2,26 % à 3,3 millions de tonnes en 2022, contre 3,4 millions de tonnes en 2021 du fait de l'accroissement de la consommation du GPLc qui devrait atteindre 6,8 millions de tonnes d'ici 2050, la capacité de production de ce carburant étant estimée en 2022 à 4 millions de tonnes par an, la consommation du GPL, selon le président de l'ARH étant de 1,5 million de tonnes en 2022, contre 1,2 million de tonnes en 2021. S'agissant de la consommation du kérosène, elle a atteint 468.000 tonnes en 2022 contre 297.000 tonnes en 2021, soit une hausse de 58%, la consommation du carburant marin étant de 219.000 tonnes . La consommation du butane et du propane a été de 1,34 million de tonnes en 2022 et la consommation du bitume 619.000 tonnes en 2022, en baisse de 20%. Cette forte consommation intérieure explique l'arrêté du 14 octobre 2024 publié dans le journal officiel numéro 74, concernant la nouvelle politique des subventions applicables aux industriels qui précise que pour la période 2025-2026, les entreprises dont la consommation annuelle dépasse 200 millions de mètres cubes (m³) entreront dans ce cadre de négociation, ce seuil étant ensuite abaissé à 100 millions de mètres cubes pour la période 2027-2028, puis à 40 millions de m³ à partir de 2029, cette nouvelle ayant pour objectif de stimuler la compétitivité du secteur industriel en permettant aux entreprises de négocier directement avec les fournisseurs et en espérant attirer des investisseurs étrangers en leur offrant un environnement de marché plus flexible et transparent, les ménages et les petites entreprises continuant de bénéficier des subventions existantes. Car la généralisation de subventions ciblées suppose de bien cerner le poids de la sphère informelle plus de 34% de la masse monétaire en circulation en 2023, et donc d'avoir un système d'information en temps réel de la répartition du revenu par couches sociales car le revenu moyen de l'Algérien étant environ 20% de celui de l'européen.(Abderrahmane Mebtoul – Institut français des relations internationales (IFRI) Paris octobre 2013 – le poids de la sphère informelle au Maghreb Paris octobre 2013, réactualisé dans le revue Stratégie Ministère de la défense nationale – (MDN Algérie – (IMDEP Alger octobre 2019 et étude réalisée sous la direction du professeur Abderrahmane Mebtoul assisté des cadres de Sonatrach et du bureau d'études américain Ernst & Young 8 volume 890 pages, MEM Alger, pour une nouvelle politique des carburants, dossier présenté aux députés APN axée sur une politique des subventions ciblées pour les carburants)

2. Sonatrach qui a exporté en 2023 environ 500.000 barils/j et 50 milliards de mètres cubes gazeux, GNL(35%) et transport par canalisation(65%) dont les recettes globales sont passées de 60 milliards de dollars en 2022, 50 en 2023 et étant prévu 44/46 en 2024 entre 97/98% des recettes en devises du pays y compris les dérivés compris pour plus de 65% dans la rubrique hors hydrocarbures , fortement dépendante des fluctuations des cours au niveau du marché international, prévoit une autre politique énergétique. Pour pouvoir honorer ses engagements internationaux , cette politique des carburants implique donc à l'avenir tant aux opérateurs économiques, aux institutions de l'Etat central et local et aux citoyens de rationaliser leur consommation, en vue d'économiser et d'exporter ce carburant vers les marchés extérieurs pour générer des devises qui profitent à l'économie nationale. Dans le cadre du Mix énergétique, Sonatrach entend axer sa politique sur la diminution des gaz torchés, la réduction de l'empreinte carbone, être un acteur efficace au sein de la chaîne des valeur internationales de l'ensemble des énergies Les prévisions du ministre algérien de l'énergie en ce mois de mai 2024, et du PDG de Sonatrach, contrairement à certaines supputions de certains soi disant experts annonçant 2026, sont réalistes selon lesquelles qu'entre 2028/2030 , une production de 200 milliards de mètres cubes gazeux. C'est que les prévisions de Sonelgaz prévoient 80 milliards de mètres cubes gazeux pour la consommation intérieure du fait de la forte pression démographique horizon 2030 , plus de 50 millions d'habitants en 2030 et bon nombre de secteurs nouveaux consommateur d'énergie , et 100 entre 2035/2040, mais devant injecter 20% soit 20 milliards de mètres cubes gazeux dans les puits pour éviter leur épuisement. Cela annonce des perspectives prometteuses pour l'économie gazière en Algérie , volume qui pourrait entre supérieur si on réalise le gazoduc Nigeria - Algérie d'une capacité de 33 milliards de mètres cubes gazeux /an, et sous réserve d'un dialogue social et de la protection de l'environnement l'exploitation du gaz de schiste dont l'Algérie est le troisième réservoir mondial ,une réserve de 19500 milliards de mètres cubes gazeux. A cela s› ajoute, outre les énergies traditionnelles dont le récent mémorandum avec le groupe Exxon Mobil,(mai 2024) et des mémorandums ou contrats avec des groupes de renom français, italiens , allemands , chinois, russes, des contrats pour le développement des énergies renouvelables et de d'hydrogène. Avec un ensoleillement de 3000 heures de soleil par an), l'objectif est d› atteindre 35 % de la couverture des besoins intérieurs 2030/2035 avec une partie exportable de 10.000/11.000 MW (source Ministère Energie) grâce aux interconnexions ainsi que le développement hydrogène vert, bleu, blanc souvent oublié pour couvrir les besoins de l'Europe. En conclusion, selon la majorité des observateurs internationaux, l'Algérie peut devenir un acteur majeur d'approvisionnement en énergie de l'Europe, 2e fournisseur avec 19% en 2023 , grâce à un partenariat gagnant – gagnant et couvrir facilement plus de 30% les besoins de l'énergie de l'Europe horizon 2030/2040.

ademmebtoul@gmail.com

APRÈS L'ATTAQUE DE SON CONSULAT À ALEP

L'Iran hausse le ton

Après l'attaque du consulat iranien à Alep, Téhéran a affirmé que les terroristes qui font le jeu des États-Unis seront vaincus en Syrie. Le président iranien a également pointé du doigt la responsabilité d'Israël dans l'offensive de Hayat Tahrir el-Sham. Allié historique de la Syrie, l'Iran reste aux côtés de Bachar el-Assad face à l'offensive des djihadistes qui ont également attaqué le consulat iranien d'Alep le 30 novembre.



Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères a déclaré que Téhéran prendrait des mesures juridiques et internationales sérieuses suite au raid mené par des terroristes armés contre son consulat à Alep, en Syrie. De son côté, le chef de la diplomatie iranienne a réagi le 1er décembre, assurant que les groupes terroristes seront combattus. Abbas Araghtchi, le ministre iranien des Affaires étrangères, a souligné que les groupes djihadistes servaient les intérêts américains dans la région, rapporte le média Tasnim. L'Iran accuse Israël d'être responsable des événements en Syrie Le chef de la diplomatie iranienne était d'ailleurs le 1er décembre en Syrie, où il a pu s'entretenir avec le président syrien Bachar el-Assad. Au cours de l'entretien, Abbas Araghtchi a souligné le soutien indéfectible et total de l'Iran au gouvernement, au peuple et à la résistance syriens. De son côté, le président Assad a exprimé sa gratitude au gouvernement et au peuple iranien pour leur appui. Le chef de la diplomatie iranienne est aussi attendu le 2 décembre en Turquie, pays dont Téhéran ne partage pas la position sur le dossier syrien. Ankara appuie officieusement les djihadistes alors que l'Iran les combats par milices interposées. Le président iranien Massoud Pezechkian a souligné la nécessité de l'unité et de la convergence entre les nations islamiques pour aider la Syrie dans la lutte contre les groupes terroristes, décrivant la crise en Syrie comme faisant partie d'un complot ourdi par le régime israélien. Il s'est d'ailleurs entretenu avec le Premier ministre irakien sur la problématique syrienne. «De tels incidents font partie des plans sinistres du régime sioniste pour répandre l'insécurité, la discorde et le conflit dans les pays islamiques», a affirmé le président iranien. Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères a averti que l'insécurité en Syrie ne resterait pas confinée au pays arabe, car le terrorisme pourrait sévir dans d'autres régions s'il n'est pas combattu.

LA SYRIE REÇOIT LE SOUTIEN DE PLUSIEURS PAYS ARABES

L'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis, l'Egypte et l'Irak ont manifesté leur soutien politique au président syrien face à l'agression des djihadistes et à la prise d'Alep. Outre le soutien de ses alliés traditionnels, la Russie et l'Iran, la Syrie de Bachar el-Assad a reçu un soutien politique de la part de plusieurs pays arabes par rapport aux récents évènements à Alep qui fragilisent encore un peu plus le pays. Le ministre égyptien des Affaires étrangères, Badr Abdel Aty, a eu un appel téléphonique dans la soirée du 29 novembre avec son homologue syrien, Bassam Sabbagh, «pour discuter des récents développements dans le nord de la Syrie, en particulier à Idlib et à Alep», selon un communiqué officiel du ministère égyptien des Affaires étrangères. Des milices irakiennes en Syrie ? Le Caire a exprimé sa «préoccupation» face à l'évolution des événements dans les villes d'Idlib et d'Alep, soulignant samedi dans un communiqué officiel son soutien aux institutions étatiques syriennes et l'importance de leur rôle dans la «lutte contre le terrorisme». Le ministre saoudien des Affaires étrangères, le prince Faisal bin Farhan bin Abdullah, a reçu le 29 novembre un appel téléphonique du ministre des Affaires étrangères et des expatriés de la République arabe syrienne, Bassam Sabbagh. Les deux hommes ont évoqué les derniers évènements en Syrie. Riyad et Damas avaient normalisé leurs relations diplomatiques en 2023 après plus de 10 ans de rupture. De surcroît, les Emirats arabes unis ont apporté leur soutien politique à la Syrie. En effet, au cours d'un appel avec Bachar el-Assad, le président émirati Mohammed ben Zayed a affirmé «la solidarité des Émirats arabes unis avec la Syrie et leur soutien dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme». L'Irak, pays frontalier de la Syrie, suit de très près les évènements récents en Syrie et s'inquiète des retombées sur son propre territoire. Des renforts ont même été amassés à la frontière. Selon des informations rapportées par le média saoudien Al-Sharq Al-Aoussat, plusieurs milices irakiennes, inféodées à Téhéran ont passé la frontière pour appuyer militairement les troupes de Bachar el-Assad. De son côté, la Ligue arabe a publié un communiqué le 30 décembre, déclarant qu'elle «suit avec une grande préoccupation les développements sur le terrain en Syrie et souligne la nécessité de respecter l'unité, la souveraineté et l'intégrité territoriale de la République arabe syrienne», rapporte la filiale arabe de CNN.

R. I.

ETATS-UNIS

Joe Biden enfreint ses promesses et gracie son fils

JOE BIDEN a gracié son fils Hunter, impliqué dans des affaires de possession illégale d'arme et d'évasion fiscale, Hunter Biden aurait dû être jugé en décembre. Critiques et moqueries fusent de tous côtés aux États-Unis, soulignant un possible abus de pouvoir. Le président des États-Unis, Joe Biden, a décidé de gracier son fils Hunter dans deux affaires judiciaires. Cette information figure dans une déclaration du chef d'État américain publiée par le service de presse de la Maison Blanche. Il s'agit de procédures judiciaires dans les États du Delaware et de Californie. La Maison Blanche avait précédemment affirmé à plusieurs reprises que Joe Biden n'avait pas l'intention de gracier son fils. «Aujourd'hui, j'ai signé la grâce de mon fils Hunter. Le jour où je suis entré en fonction, j'ai promis que je n'interférerais pas avec les prises de décision du ministère de la Justice et j'ai tenu parole même quand j'ai vu mon fils poursuivi de manière sélective et injuste. […] Tout au long de ma carrière, j'ai suivi un principe simple : dire la vérité au peuple américain. Ils seront justes. Voici la vérité : je crois au système de justice, mais depuis que je m'y suis attaqué, je crois aussi qu'une politique grossière a affecté le processus et a conduit à une erreur judiciaire. Une fois que j'ai pris cette décision ce week-end, il n'avait aucun sens à la retarder», a écrit Joe Biden, président des États-Unis, dans son communiqué officiel publié sur le site web de la Maison Blanche. Au Delaware, des infractions liées à la possession d'armes à feu ont été reprochées à Hunter Biden. Cette affaire concernait la possession illégale d'un revolver «Colt Cobra 38 Special», acquis en octobre 2018 en fournissant de fausses informations au vendeur et aux autorités. Selon l'enquête, en remplissant les documents obligatoires, il avait indiqué qu'il ne consommait pas de drogues, alors qu'il a souffert de dépendance aux drogues de 2015 à 2019, comme il l'a avoué dans ses propres mémoires et souvent raconté en public. Selon la législation américaine, les personnes dépendantes aux drogues ne peuvent pas posséder d'armes à feu. Il a été reconnu coupable, et le 12 décembre, il aurait dû comparaître devant le tribunal pour entendre sa sentence. La peine maximale dans ce cas est de 25 ans de prison et une amende de 750 000 dollars. Le fils du président est par ailleurs accusé d'évasion fiscale. Selon le procureur, pendant la période de 2016 à 2019, lorsque Hunter Biden souffrait de dépendance aux drogues, il a contracté une dette de 1,4 million de dollars aux autorités fiscales. Le procureur spécial David Weiss avait déclaré qu'au lieu de payer ses factures, Biden Jr. «dépensait des millions de dollars pour un mode de vie extravagant». En Californie, le fils du président américain a plaidé coupable de tous les chefs d'accusation dans cette affaire de non-paiement d'impôts. La sentence devait être prononcée le 16 décembre. Il encourait jusqu'à 17 ans de prison. Karine Jean-Pierre, la porte-parole de la Maison Blanche, avait déclaré à dix reprises que le président Biden n'accorderait pas de grâce à son fils Hunter, rappelle Fox News, chaîne de télévision américaine. La dernière fois, en novembre, elle a déclaré : «Nous avons été interrogés à plusieurs reprises à ce sujet. Notre réponse reste la même, à savoir: non». Les utilisateurs des réseaux sociaux se sont rapidement emparés de ces propos de Jean-Pierre pour s'en moquer et le DailyMail, journal britannique, a même publié l'une des vidéos compilées de Karine Jean-Pierre disant «non».

RÉACTIONS À LA DÉCISION DE BIDEN

Donald Trump, président élu des États-Unis, a commenté cette grâce du fils de Biden sur son réseau social Truth Social : «Quel abus et quelle erreur judiciaire !». Elon Musk, entrepreneur et soutien de Donald Trump durant la campagne présidentielle, a également réagi à la grâce accordée par Joe Biden à son fils en partageant la citation de Donald Trump Jr. sur X : «Tout le monde savait qu'il allait le faire. Il attendait juste un moment où cela n'aurait aucune conséquence sur l'éligibilité des démocrates». Marjorie Naylor Greene, congresswoman de Géorgie, écrit sur X : «Cette grâce est l'aveu de Joe Biden que Hunter est un criminel. […] Joe Biden est un menteur et un hypocrite, jusqu'au bout». Le sénateur américain Charles Ernest Grassley, républicain d'Iowa, a également réagi sur les réseaux sociaux, se disant «choqué» que le président ait gracié son fils parce qu'il avait dit de nombreuses fois qu'il ne le ferait pas et il l'avait cru. «Honte à moi», a-t-il écrit sur X. Du côté russe, Maria Zakharova, porte-parole du ministère des Affaires étrangères, a qualifié la grâce accordée par le président des États-Unis Joe Biden à son fils Hunter Biden de «caricature de la démocratie». Ce n'est pas la première fois qu'un président utilise son pouvoir exécutif pour commuer la peine d'un membre de sa famille. Le dernier jour de son mandat, le président Bill Clinton avait gracié son demi-frère Roger Clinton pour d'anciennes accusations liées à la cocaïne. Un mois avant de quitter ses fonctions, Donald Trump a gracié le père de son gendre Jared Kushner, Charles Kushner, pour fraude fiscale et autres crimes. Cependant, Roger Clinton et Charles Kushner avaient depuis longtemps purgé leur peine de prison, et les grâces visaient à obtenir le pardon ou la réhabilitation plutôt qu'à éviter de passer du temps derrière les barreaux.

R. I.

LES LAURÉATS DU 4ÈME PRIX CHEIKH ABDELKRIM DALI DÉVOILÉS

Quatre étoiles féminines illuminent l'Opéra d'Alger

«Dieu merci, j'ai réussi à décrocher la première place, je suis très honorée de recevoir ce prix, ce ne fut pas facile, il y avait de très belles voix.



Encore une fois, Dieu merci», a déclaré Asma Ait Chaabane, lauréate de la quatrième édition du Prix Abdelkrim Dali, qui a vu la participation de neuf candidats issus de plusieurs villes dont les prestations ont été soumises à l'appréciation du jury, présidé par le professeur de musique andalouse Salah Boukli. Quatre talentueuses figures féminines se sont emparées du podium de l'édition 2024 du concours, distinguées à l'occasion de la cérémonie de clôture abritée vendredi par l'Opéra d'Alger en marge d'un concert animé par Meriem Benallal et Samir Toumi. La wilaya de Mostaganem confirme sa suprématie sur le style andalou. La ville côtière, à la lisière entre deux écoles musicales, Tlemcen et Alger, s'est adjugée les deux premières places.

Ainsi, Asma Ait Chaabane, dont les interprétations subtiles et l'émotion transmise dans chaque note ont conquis le jury a remporté la première place suivie par Ahlem Amel Laarouci, récompensée pour sa maîtrise exceptionnelle du répertoire andalou sur la seconde marche du podium. Ex æquo à la troisième place, les cherchelienne Sarah Benkrizi et Roumaissa Kaid Youcef, deux artistes dont les performances illustrent la vivacité et la profondeur de cette tradition musicale dans la ville antique de Cherchell. Les artistes primées ont non seulement séduit par leur technicité, mais aussi par leur capacité à transmettre des émotions à travers un art profondément enraciné dans la tradition. Le jury a salué leur dévouement à la promotion de l'andalou et leur engagement à le transmettre aux nouvelles générations. Organisé depuis 2016, le « Prix cheikh Abdelkrim Dali », du nom de l'artiste Abdelkrim Dali (1914-1978), grande figure de l'andalou, vise à promouvoir les jeunes talents et à enrichir le patrimoine musical andalou. Pour rappel, un hommage appuyé au musicien et célèbre interprète de musique andalouse, Noureddine Saoudi, a été animé lundi soir à Alger par Lila Borsali et Hamidou, en ouverture de cette édition. L'hommage a été marqué par la projection d'un film documentaire retraçant le parcours musical de a, en présence des membres de sa famille et des artistes aux côtés de cadres du ministère de la Culture et des Arts ainsi que des représentants d'établissements culturels. Ce prestigieux prix vise non seulement à récompenser des jeunes talents, mais également à pérenniser un héritage musical ancré dans l'histoire de l'Algérie. Un pont entre les civilisations et les époques, la musique andalouse avec ses variantes à travers plusieurs régions du pays et ses trois écoles constantinoise, tlemcenienne et algéroise, demeure un témoignage vivant de la richesse culturelle du pays. **Amine B.**

LANCEMENT DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE SON FESTIVAL NATIONAL

Le patrimoine de Ouled Naïl à l'honneur à Djelfa



LA PREMIÈRE édition du Festival National de la Culture et du Patrimoine Naïli a été lancée ce samedi à Djelfa.

L'événement, placé sous le thème «Le patrimoine culturel naïli : diversité et singularité culturelle», est organisé, sous le haut patronage du ministre de la Culture et des Arts, à la Maison de la Culture Ibn Rochd. La cérémonie d'ouverture a été tenue en présence des autorités locales, du commissaire du festival et de nombreux artistes et participants représentant 14 wilayas, ainsi que plusieurs wilayas déléguées.

Dans un message lu à l'occasion, M. Zohir Bellalou, chef du département culturel, a souligné l'importance de cet événement en tant que vecteur de valorisation du patrimoine culturel matériel et immatériel des Ouled Naïl. Il a mis en avant le rôle fondamental de ce patrimoine dans la préservation de l'identité nationale et dans la promotion de l'image culturelle de l'Algérie sur la scène internationale. Le ministre a également réaffirmé l'engagement de son département à protéger ce riche héritage contre toute tentative de vol ou d'appropriation indue.

Le programme inaugural a été marqué par une exposition d'artisanat traditionnel, offrant au public une immersion dans les trésors du patrimoine des Ouled Naïl. Pièces d'artisanat, costumes traditionnels et objets culturels ont illustré la profondeur esthétique et historique de cette région emblématique. Le festival, qui se poursuit jusqu'au 4 décembre 2024, propose une série d'activités dont des spectacles de fantasia, chants bédouins, démonstrations d'artisanat et défilés de tenues traditionnelles, reflétant toute la richesse du patrimoine naïli. Des ateliers et conférences académiques réunissant des spécialistes et acteurs culturels sont également programmés pour encourager la réflexion et les échanges sur la préservation et la promotion de ce patrimoine.

Le Festival national de la culture et du patrimoine naïli aspire, entre autres, à célébrer l'héritage culturel tout en construisant un pont vers l'avenir. Il s'inscrit dans une démarche de reconnaissance et de promotion du patrimoine algérien dans toute sa diversité, en mettant en lumière la richesse des traditions des Ouled Naïl. **A.B.**

CINÉMA

Projection, le mercredi 4 décembre d'«Images manquantes» à l'Institut Français

Le Microciné de l'Institut Français d'Algérie à Alger organise ce mercredi 4 décembre une séance de projection, animée par Samir Ardjoum en compagnie de Nabil Djedouani, fondateur des Archives numériques du cinéma algérien. Ce deuxième rendez-vous de la saison, précise les organisateurs, sera sous le signe de mémoire-mashup, une exploration chaotique mais essentielle des images manquantes qui composent la mémoire cinématographique de l'Algérie. Au programme, une sélection inédite de fragments de films, « souvent oubliés, qui offrent un autre regard sur l'Algérie », annonce-t-on. Des scènes de la Casbah animée par des enfants, des moments de burlesque algérien improbable, des scopitones fatigués, des actualités parfois grinçantes, et des images du Panaf (Pan-African Film Festival) qui n'ont pas encore été digérées. Ce voyage dans l'histoire du cinéma algérien, à la fois filmée et rêvée, est un hommage à la cinématographie post-coloniale souvent négligée. Loin d'être une simple projection, cette séance interroge, fouille et dérange, mettant en lumière ces archives précieuses que les Archives numériques du Cinéma algérien ont pour mission de préserver et diffuser. L'entrée est libre, dans la mesure des places disponibles, est –il encore précisé. **R. C.**

LES LAURÉATS DU 4ÈME PRIX CHEIKH ABDELKRIM DALI DÉVOILÉS

Quatre étoiles féminines illuminent l'Opéra d'Alger

«Dieu merci, j'ai réussi à décrocher la première place, je suis très honorée de recevoir ce prix, ce ne fut pas facile, il y avait de très belles voix.



Encore une fois, Dieu merci», a déclaré Asma Ait Chaabane, lauréate de la quatrième édition du Prix Abdelkrim Dali, qui a vu la participation de neuf candidats issus de plusieurs villes dont les prestations ont été soumises à l'appréciation du jury, présidé par le professeur de musique andalouse Salah Boukli. Quatre talentueuses figures féminines se sont emparées du podium de l'édition 2024 du concours, distinguées à l'occasion de la cérémonie de clôture abritée vendredi par l'Opéra d'Alger en marge d'un concert animé par Meriem Benallal et Samir Toumi. La wilaya de Mostaganem confirme sa suprématie sur le style andalou. La ville côtière, à la lisière entre deux écoles musicales, Tlemcen et Alger, s'est adjugée les deux premières places.

Ainsi, Asma Ait Chaabane, dont les interprétations subtiles et l'émotion transmise dans chaque note ont conquis le jury a remporté la première place suivie par Ahlem Amel Laarouci, récompensée pour sa maîtrise exceptionnelle du répertoire andalou sur la seconde marche du podium. Ex æquo à la troisième place, les cherchelienne Sarah Benkrizi et Roumaissa Kaid Youcef, deux artistes dont les performances illustrent la vivacité et la profondeur de cette tradition musicale dans la ville antique de Cherchell. Les artistes primées ont non seulement séduit par leur technicité, mais aussi par leur capacité à transmettre des émotions à travers un art profondément enraciné dans la tradition. Le jury a salué leur dévouement à la promotion de l'andalou et leur engagement à le transmettre aux nouvelles générations. Organisé depuis 2016, le « Prix cheikh Abdelkrim Dali », du nom de l'artiste Abdelkrim Dali (1914-1978), grande figure de l'andalou, vise à promouvoir les jeunes talents et à enrichir le patrimoine musical andalou. Pour rappel, un hommage appuyé au musicien et célèbre interprète de musique andalouse, Noureddine Saoudi, a été animé lundi soir à Alger par Lila Borsali et Hamidou, en ouverture de cette édition. L'hommage a été marqué par la projection d'un film documentaire retraçant le parcours musical de a, en présence des membres de sa famille et des artistes aux côtés de cadres du ministère de la Culture et des Arts ainsi que des représentants d'établissements culturels. Ce prestigieux prix vise non seulement à récompenser des jeunes talents, mais également à pérenniser un héritage musical ancré dans l'histoire de l'Algérie. Un pont entre les civilisations et les époques, la musique andalouse avec ses variantes à travers plusieurs régions du pays et ses trois écoles constantinoise, tlemcenienne et algéroise, demeure un témoignage vivant de la richesse culturelle du pays. **Amine B.**

LANCEMENT DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE SON FESTIVAL NATIONAL

Le patrimoine de Ouled Naïl à l'honneur à Djelfa



LA PREMIÈRE édition du Festival National de la Culture et du Patrimoine Naïli a été lancée ce samedi à Djelfa.

L'événement, placé sous le thème «Le patrimoine culturel naïli : diversité et singularité culturelle», est organisé, sous le haut patronage du ministre de la Culture et des Arts, à la Maison de la Culture Ibn Rochd. La cérémonie d'ouverture a été tenue en présence des autorités locales, du commissaire du festival et de nombreux artistes et participants représentant 14 wilayas, ainsi que plusieurs wilayas déléguées.

Dans un message lu à l'occasion, M. Zohir Bellalou, chef du département culturel, a souligné l'importance de cet événement en tant que vecteur de valorisation du patrimoine culturel matériel et immatériel des Ouled Naïl. Il a mis en avant le rôle fondamental de ce patrimoine dans la préservation de l'identité nationale et dans la promotion de l'image culturelle de l'Algérie sur la scène internationale. Le ministre a également réaffirmé l'engagement de son département à protéger ce riche héritage contre toute tentative de vol ou d'appropriation indue.

Le programme inaugural a été marqué par une exposition d'artisanat traditionnel, offrant au public une immersion dans les trésors du patrimoine des Ouled Naïl. Pièces d'artisanat, costumes traditionnels et objets culturels ont illustré la profondeur esthétique et historique de cette région emblématique. Le festival, qui se poursuit jusqu'au 4 décembre 2024, propose une série d'activités dont des spectacles de fantasia, chants bédouins, démonstrations d'artisanat et défilés de tenues traditionnelles, reflétant toute la richesse du patrimoine naïli. Des ateliers et conférences académiques réunissant des spécialistes et acteurs culturels sont également programmés pour encourager la réflexion et les échanges sur la préservation et la promotion de ce patrimoine.

Le Festival national de la culture et du patrimoine naïli aspire, entre autres, à célébrer l'héritage culturel tout en construisant un pont vers l'avenir. Il s'inscrit dans une démarche de reconnaissance et de promotion du patrimoine algérien dans toute sa diversité, en mettant en lumière la richesse des traditions des Ouled Naïl. **A.B.**

CINÉMA

Projection, le mercredi 4 décembre d'«Images manquantes» à l'Institut Français

Le Microciné de l'Institut Français d'Algérie à Alger organise ce mercredi 4 décembre une séance de projection, animée par Samir Ardjoum en compagnie de Nabil Djedouani, fondateur des Archives numériques du cinéma algérien. Ce deuxième rendez-vous de la saison, précise les organisateurs, sera sous le signe de mémoire-mashup, une exploration chaotique mais essentielle des images manquantes qui composent la mémoire cinématographique de l'Algérie. Au programme, une sélection inédite de fragments de films, « souvent oubliés, qui offrent un autre regard sur l'Algérie », annonce-t-on. Des scènes de la Casbah animée par des enfants, des moments de burlesque algérien improbable, des scopitones fatigués, des actualités parfois grinçantes, et des images du Panaf (Pan-African Film Festival) qui n'ont pas encore été digérées. Ce voyage dans l'histoire du cinéma algérien, à la fois filmée et rêvée, est un hommage à la cinématographie post-coloniale souvent négligée. Loin d'être une simple projection, cette séance interroge, fouille et dérange, mettant en lumière ces archives précieuses que les Archives numériques du Cinéma algérien ont pour mission de préserver et diffuser. L'entrée est libre, dans la mesure des places disponibles, est –il encore précisé. **R. C.**

COUPE D'ALGÉRIE 2024/2025

Le tirage au sort des 1/32èmes de finale le 12 décembre à 17h30

LE TIRAGE au sort des trente deuxièmes de finale de la Coupe d'Algérie 2024/2025 aura lieu jeudi 12 décembre à partir de 17h30 au cercle de l'Armée de Beni Messous, a indiqué la Ligue nationale de football amateur (LNFA).Ce tour verra l'entrée en lice des clubs de Ligue 1 Mobilis, en plus des
équipes qualifiées à l'issue des rencontres du dernier tour région disputé le week-end dernier, et marqué par l'élimination de 13 formations du championnat de Ligue 2 Mobilis.Les rencontres de ce tour se dérouleront les 20 et 21 décembre 2024.

LICENCE CAF (A):

Un 2e module pour le 4e groupe, du 17 au 22 décembre 2024

LES CANDIDATS du quatrième groupe, inscrits sur la plateforme de la Confédération africaine de football pour l'obtention de la Licence CAF (A) bénéficieront d'un deuxième module de formation, du 17 au 22 décembre courant, auprès de la Direction Technique Nationale (DTN), a annoncé dimanche la Fédération algérienne de la discipline (FAF).Une formation payante, car les candidats concernés devront s'acquitter d'une somme de 40.000 DA, qu'ils devront transférer directement sur le
compte de bancaire de la FAF.Une fois cette formalité accomplie, «les candidats devront confirmer leur participation», notamment «en envoyant le bordereau de versement par courrier électronique, et ce avant la date limite, fixée au 15 décembre», a-t-on précisé de même source.Le lieu qui abritera ce stage de formation n'a pas encore été désigné, mais d'après la FAF, «il sera communiqué prochainement».

CAN-2024 DAMES (GR.A - 4E JOURNÉE) : ALGÉRIE-SÉNÉGAL (16-23)

LA SÉLECTION algérienne féminine de handball seniors a été battue par son homologue sénégalaise sur le score de (16-23), (mi-temps : 9-13), en match comptant pour la quatrième journée du groupe A
du Championnat d'Afrique des nations, disputé dimanche à Kinshasa en RD Congo.C'est la troisième défaite des handballeuses algériennes dans le tournoi, après celles concédées face à l'Egypte (19-28) et le Congo (17-24), contre une victoire devant le Cap Vert (20-16).En revanche, le Sénégal a remporté sa 4e victoire après celles acquises devant le Kenya (39-9), le Cap-Vert (37-22) et l'Egypte (31-24).Pour le compte du Groupe A, le Congo et l'Egypte ont battu respectivement le Cap Vert (25-21), et le Kenya (45-17).A l'issue de cette journée, le Sénégal occupe la tête du groupe A avec un total de 8 points devant respectivement l'Egypte et le Congo (6 pts), l'Algérie et le Cap Vert (2 pts) alors que le Kenya est dernier avec 0 point.Pour le compte de la cinquième et dernière journée, prévue mardi 3 décembre, l'Algérie sera opposée au Kenya (17h00), alors que les deux autres rencontres mettront aux prises le l'Egypte au Cap Vert (15h00) et le Congo au Sénégal (16h00).Pour rappel, les quatre premiers de chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale, tandis que les quatre premiers du classement final seront qualifiés pour le Mondial-2025 prévu en Allemagne et aux Pays-Bas en décembre 2025.

LIGUE 1 MOBILIS (11E JOURNÉE)

Le MCA rate le coche, le CRB réalise la passe de trois

Le MC Alger a raté l'occasion de s'emparer provisoirement du fauteuil de leader, en se contenant du point du nul, dimanche en déplacement face à l'ES Sétif (0-0), alors que le CR Belouizdad a réalisé la passe de trois, en battant à domicile l'ASO Chlef (2-0), lors de la suite de la 11e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, devant se poursuivre lundi.

Après une première période dominée par «l'Aigle Noir», le «Doyen» s'est réveillé après la pause, en se procurant plusieurs occasions, mais le
portier de l'Entente Bousseder s'est avéré un bon dernier rempart. L'attaquant mouloudéen Andy Delort a raté un penalty en seconde période (64e). C'est le deuxième penalty de suite raté par l'ancien montpelliérain, après celui face au CR Belouizdad, le 20 novembre dernier au stade du 5-juillet (défaite 1-3).Les Sétifiens échouent à confirmer leur précédent succès décroché sur le
terrain du promu l'Olympique Akbou (1-0), lors de la 10e journée.De son côté, le CR Belouizdad a réussi à revenir au premier plan en championnat, après une entame de saison chaotique, en alignant une troisième victoire de suite, face à l'ASO Chlef (2-0), au stade du 5-juillet.Devant des gradins vides, huis clos oblige, le Chabab a trouvé la faille peu avant la pause grâce à un penalty transformé par Aymen Mahious (45e+5), dont il s'agit du premier but cette saison.Le club de Laâquiba a corsé l'addition en deuxième mi-temps par le Sud-Africain Mayo Khanyisa (53e), qui trouve les filets pour la deuxième fois de rang après le but inscrit mardi dernier face aux Sud-Africains d'Orlando Pirates (défaite 1-2), en Ligue des champions.Un succès qui permet au vice-champion d'Algérie de rejoindre à la 8e place la JS Kabylie et le NC Magra, avec 13 points. Les Belouizdadis comptent
deux matchs en moins. L'ASO, quant à elle, retombe dans ses travers et concède sa première défaite, après trois matchs d'invincibilité (deux victoires et un nul, NDLR).En ouverture de cette journée, l'USM Khenchela, difficile vainqueur samedi à domicile face à l'Olympique Akbou (1-0), a réalisé une très bonne opération en montant sur le podium.Cette nouvelle défaite du nouveau promu a précipité le départ de l'entraîneur tunisien Moez Bouakaz, ce dernier a annoncé sa démission à l'issue de la partie, lors de la traditionnelle conférence de presse d'après-match.A l'instar de l'USMK, le NC Magra a souffert avant d'arracher une précieuse victoire sur sa pelouse, en renversant le MC Oran (2-1). Une victoire qui permet au «Nedjm» de confirmer son réveil, alors que la formation oranaise fait du surplace en enchaînant un troisième



match sans victoire (deux défaites et un nul, NDLR).De son côté, le MC El-Bayadh a raté l'occasion de quitter sa position de lanterne rouge, en se faisant accrocher à la maison par l'ES Mostaganem (1-1). Les péripéties de cette 11e journée se poursuivront lundi avec deux matchs au menu : JS Saoura-JS Kabylie (16h00) et US Biskra-CS Constantine (17h30).La rencontre USMA-Paradou AC a été reportée à une date ultérieure

USM ALGER -USM KHENCHELA REPORTÉ À UNE DATE ULTÉRIEURE

La direction de l'USM Alger a annoncé lundi dans un communiqué que son match de la treizième journée de la Ligue 1 Mobilis, initialement programmé le 14 décembre courant, au stade du 5-Juillet, face à l'USM Khenchela, a été reporté à une date ultérieure, arguant d'un chevauchement avec ses engagements en Coupe de la Confédération de football.Les Rouge et Noir sont appelés en effet à disputer deux matchs continentaux les 8 et 15 décembre courant, respectivement contre les
Sénégalais de Jaraaf pour le compte de la deuxième journée et les Ivoiriens de l'ASEC Mimosas pour le compte de la troisième journée.Il s'agit du quatrième report pour l'USMA, dont les précédentes joutes contre le MC Alger, l'Olympique Akbou et le Paradou AC avaient déjà été ajournées, en attendant de fixer de nouvelles dates pour leur déroulement.Malgré cela, les gars de Soustara ont réussi à se maintenir solidement à la troisième place du classement général de la Ligue 1 Mobilis, avec 16 points, soit à seulement deux longueurs de l'actuel leader, le CS Constantine.Par ailleurs, la Direction de l'USMA a annoncé que les départ de l'équipe au Sénégal se fera ce mardi, en prévision de la deuxième journée de la Coupe de la Confédération, devant l'opposer le 8 décembre courant au club de Jaraaf, ajoutant que le retour en Algérie est prévu le lendemain de la rencontre, soit dans la matinée du 9 décembre.Pour rappel, le coup d'envoi du match Jaraaf - USMA sera donné à 16h00 (17h00 heure algérienne) au stade Abdoulaye Wade de la capitale sénégalaise Dakar.

CAN-2024 FÉMININE

Les Algériennes poursuivent leur préparation à Sidi Moussa

LA SÉLECTION algérienne féminine de football a effectué dimanche une séance d'entraînement au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), au lendemain de sa victoire (1-0) contre l'Ouganda
pour sa deuxième rencontre amicale, disputée au stade Mustapha-Tchaker de Blida, dans le cadre des préparatifs pour la Coupe d'Afrique des Nations 2024 (décalée à 2025), prévue du 5 au 26 juillet 2025, indique la Fédération algérienne (FAF) sur son site officiel.La séance qui a vu la présence de l'ensemble des joueuses était axée principalement sur la récupération. Durant l'après-midi, le sélectionneur national, Farid Benstiti, a accordé un quartier libre aux coéquipières de Ghoutia Karchouni.Un dernier entraînement est prévu ce lundi au CTN de Sidi Moussa, précise la FAF.Lors de la CAN-2024, l'Algérie évoluera dans groupe B, en compagnie du Nigeria, de la Tunisie et du Botswana. Les deux premiers de chaque groupe, ainsi que les deux meilleurs troisièmes, se qualifieront pour les quarts de finale. Les Algériennes signent leur retour sur le plan continental, après leur absence lors des deux dernières éditions de la CAN. Pour rappel, l'Algérie a validé son ticket pour la phase finale de la CAN-2024 en décembre 2023, en battant en aller et retour le Burundi : 5-1 puis 1-0. Les deux manches se sont jouées au stade olympique du 5-juillet d'Alger.

City coule à Liverpool, Mbappé buteur, MU monte en puissance, Lille frustré...

Manchester City perd encore à Liverpool, le Real enchaîne avec un but de Mbappé, Manchester United monte en puissance, Chelsea déroule, la bonne opération de Lyon...



Découvrez les faits marquants des matchs de dimanche en Ligue 1 et en Europe Liverpool a «frôlé la perfection» contre Manchester City «Nous avons frôlé la perfection» contre Manchester City, a déclaré l'entraîneur Arne Slot après la victoire 2-0 de Liverpool à Anfield, dimanche durant la 13e journée de Premier League.»Si vous voulez gagner contre City, vous devez être parfait dans tous les compartiments du jeu: le pressing haut, le pressing bas, la construction. Ils vous posent tellement de problèmes», a dit sur Sky Sports le Néerlandais, leader du championnat.Dimanche, «nous n'avons pas été parfaits mais nous avons frôlé la perfection. C'est la seule façon de battre une équipe de qualité comme City», a-t-il poursuivi devant la caméra du diffuseur anglais.»Idéalement, j'aurais aimé que la deuxième période soit la même que la première. Mais la qualité de l'équipe adverse... (n'a pas aidé)», a-t-il ajouté.Liverpool a dominé de la tête et des épaules avant la mi-temps, avant de laisser davantage le ballon à Manchester City, sans être trop inquiété.Cody Gakpo (12e) et Mohamed Salah sur pénalty (78e) ont offert à Slot une dix-huitième victoire en vingt matches, toutes compétitions confondues.»Je ne pense pas que quiconque, y compris moi, aurait prédit (un tel début)», a déclaré le Néerlandais, successeur de Jürgen Klopp. «Je savais que Jürgen avait laissé l'équipe en très bon état. Mais tout de même, gagner autant avec toutes les équipes difficiles que nous avons déjà jouées n'est pas quelque chose que l'on peut prédire au début de la saison».

MANCHESTER UNITED MONTE EN PUISSANCE !

L'arrivée de Ruben Amorim sur le banc de Manchester United commence à porter ses fruits. Les Red Devils ont livré une belle partie pour infliger une claque à Everton (4-0). Cette rencontre a été marquée par les doublés de deux attaquants très critiqués ces derniers mois à Old Trafford : Rashford (34e, 46e) et Zirkzee (41e, 64e). A noter aussi les belles performances de Bruno Fernandes et Diallo, avec deux passes décisives chacun. Avec ce succès, Manchester United remonte à la 9e place du classement, à quatre points du Top 4. -

Chelsea déroule A domicile,

Chelsea a dominé Aston Villa (3-0). Les Blues ont fait la différence grâce à des buts de Jackson (7e), Fernandez (36e) et Palmer (83e), enchaînant une troisième victoire d'affilée toutes compétitions confondues. Avec 25 points, le club londonien remonte à la 3e place du classement.

TOTTENHAM CALE À LA MAISON

Une semaine après sa victoire contre Manchester City (4-0), Tottenham a concédé un nul à domicile contre Fulham (1-1). Malgré l'ouverture du score de Johnson (54e), les Spurs ont partagé les points après l'égalisation de Cairney (64e). Tottenham occupe la 7e place avec un point de plus que son adversaire du jour, dixième, et trois unités de moins que Brighton, quatrième.

LE REAL ENCHAÎNE, MBAPPÉ BUTEUR

Le suspense en Liga est bel et bien relancé. En dominant Getafe (2-0) lors de la 15e journée, le Real Madrid est revenu à un point du FC Barcelone, et le tout avec un match de retard. Les Merengue s'étaient débrouillés pour faire le travail avant la pause, grâce à un penalty de Bellingham (30e), puis un but de Mbappé (38e), servi par l'Anglais, qui va sans doute lui faire du bien moralement

L'OM PASSE LA 2E !

Malgré un but de retard, l'OM a réussi à s'imposer contre Monaco (2-1) pour décrocher sa deuxième victoire de la saison à domicile. Le club phocéen grimpe aussi à la 2e place du classement grâce à une meilleure différence de buts que son adversaire du jour (+12 contre +10). Luis Henrique (53e) et Greenwood (89e) ont répondu à l'ouverture du score de Golovin (41e), c'est ici ! Un beau dimanche pour Lyon ! Trois jours après une victoire contre Qarabag (4-1) en Ligue Europa, Lyon a enchaîné en championnat avec un large succès à domicile contre Nice (4-1). Avec un triplé de Lacazette et un but de Veretout, les Lyonnais ont réalisé une belle performance qui leur permet de revenir à un point seulement du Top 4, Lille rate le coche... En déplacement à Montpellier, la lanterne rouge, Lille a laissé filer les trois points (2-2) en encaissant un but de Nordin en fin de rencontre (90e+5). Les Lillois ont pourtant mené à deux reprises grâce à deux penalties de David (45e, 54e), le MHSC a su réagir à chaque fois, avec une tête de Sylla sur la première égalisation avant la pause (45e+2). Le LOSC rate l'occasion de grimper sur le podium et reste à la 4e place.

NAPLES CONFORTE SA PLACE DE LEADER

Leader de Serie A, Naples a renforcé sa position lors de la 14e journée. Les Partenopei ont assuré l'essentiel en battant le Torino (1-0) chez lui, grâce à un but de McTominay (31e), ce qui leur permet de prendre provisoirement quatre points d'avance sur l'Atalanta Bergame, l'Inter Milan, la Fiorentina et la Lazio Rome, qui a été battue par Parme (1-3). 12.

La Juve rattrapée sur le gong Obligée de s'imposer à Lecce pour ne pas perdre de vue le wagon de tête en Serie A, la Juventus Turin n'a pas su tenir son avantage jusqu'au bout et a concédé le nul (1-1). Dominateurs dans l'ensemble et mis sur orbite par Cambiaso (68e), les Bianconeri ont concédé l'égalisation tardive de Rebic (90e+3). La Vielle Dame, toujours invaincue (6 victoires, 8 nuls), reste 6e au classement, à six points du leader, Naples.

LE MATCH INTER-FIORENTINA ARRÊTÉ

La rencontre entre la Fiorentina et l'Inter Milan a été arrêtéé après 16 minutes de jeu. Le milieu de la Viola Edoardo Bove s'est effondré sur la pelouse avant de convulser.

Les joueurs des deux équipes, très affectés, ont entouré l'international Espoirs italien, qui a reçu des soins sur la pelouse avant d'être évacué à l'hôpital. Tout le monde a été renvoyé au vestiaire pour urgence médicale. Selon l'ANSA, le joueur a heureusement repris connaissance et respire désormais de manière autonome. Une crise d'épilepsie aurait provoqué le malaise et l'arrêt cardiaque de Bove.

Le Real Madrid a jeté son dévolu sur un nouveau défenseur à 50 M€

Le Real Madrid s'intéresse à un nouveau joueur pour renforcer sa défense dans les mois à venir.Les Merengues sont dans une situation un peu paradoxale. Malgré la défaite face à Liverpool en Ligue des Champions et des sensations globalement assez mauvaises, les hommes de Carlo Ancelotti sont à un seul petit point du Barça, avec un match de moins que les Catalans. Les résultats ne sont donc clairement pas mauvais, malgré ce soupçon de crise qui plane au-dessus du Bernabéu.Il faut aussi signaler que les Merengues font face à une avalanche de blessés, surtout dans le secteur défensif. Éder Militão ne rejouera plus de la saison, alors qu'on ne sait pas encore quand on pourra revoir David Alaba. Dani Carvajal est lui aussi out pour tout ce qui reste de cet exercice 2024/2025, et son remplaçant, Lucas Vazquez, s'est aussi blessé avant de revenir. Même si le discours officiel du Real Madrid reste le même - il n'y aura pas de recrue lors du mercato hivernal - les médias madrilènes sont convaincus que la direction travaille en coulisses pour faire venir des nouvelles têtes en janvier. Si le nom de Trent Alexander-Arnold revient souvent, lui dont le contrat à Liverpool expire en juin, Relevo indique que les Madrilènes s'intéressent à un nouveau latéral en guise de plan B à l'international britannique : Diogo Dalot. Le Real Madrid s'est déjà renseigné auprès de ses homologues de Manchester United, qui lui ont fait savoir que le prix du Portugais a été fixé à 50 millions d'euros.Reste désormais à voir quelles seront les intentions du principal concerné, élu meilleur joueur de la saison 2023/2024 à Manchester United par ses coéquipiers. L'arrivée de son compatriote Ruben Amorim pourrait aussi rebattre les cartes pour le joueur qui avait coûté 22 millions d'euros aux Red Devils en 2018, et qui pourrait encore gagner en importance dans l'équipe. Affaire à suivre…

PETIT PENSE QUE MBAPPÉ EST MARABOUTÉ

Qui se souvient du prétendu «maraboutage» de Paul Pogba sur Kylian Mbappé (25 ans, 5 matchs et 1 but en LdC cette saison) ? Emmanuel Petit, lui, n'a pas oublié. Le champion du monde 1998 estime que l'attaquant du Real Madrid, au fond du trou après sa prestation désastreuse à Liverpool (2-0), mercredi en Ligue des Champions, a bel et bien été ensorcelé.»Moi, je pense qu'il a vraiment été marabouté. Moi, j'y crois à ces choses-là. Vous, vous n'y croyez pas. Je le dis parce que je l'assume. J'y crois, il y a pas mal de choses dans lesquelles je crois. Les Occidentaux n'y croient pas, ce n'est pas dans leur culture, on est très cartésien. Moi j'y crois, a lancé le consultant pour RMC. La réponse, tu l'as quand tu poses la question. Pogba ? Je ne sais pas, tout le monde me dit ça.»



OVHcloud Summit 2024 : 25 ans d'innovation et nouvelles ambitions stratégiques

S'il est un seul acteur du cloud européen à l'aura internationale, c'est bien OVHcloud ! La semaine dernière, l'hyperscaler français a célébré ses 25 ans à l'occasion de sa grand-messe annuelle, l'OVHcloud Summit 2024.

Cette édition 2024 de l'OVHcloud Summit avait une saveur particulière. Le fournisseur de services cloud célébrait en effet ses 25 ans d'existence. Avec un chiffre d'affaires de 993,1 millions d'euros pour l'exercice 2024, OVHcloud affirme sa position tout en traçant de nouvelles perspectives stratégiques.

Infrastructures et expansion internationale

OVHcloud intensifie sa présence mondiale avec le déploiement de régions multi-zones (3-AZ), hors de France, en l'occurrence à Milan avant des déploiements similaires à Singapour et Sydney. Cette stratégie répond aux enjeux de résilience, particulièrement cruciaux depuis l'incendie de Strasbourg en 2021. En parallèle, le groupe poursuit l'expansion de ses « local zones » (des extensions de ses régions cloud, positionnées stratégiquement à proximité des utilisateurs finaux ou de sites spécifiques), avec 16 sites déjà opérationnels. Le groupe vise un total de 42 Local Zones d'ici août 2025 et un objectif de plus de 100 Local Zones à travers le monde dans les 2 ans à venir.

Transformation digitale et innovation

Sous la direction du nouveau PDG Benjamin Revcolevschi, OVHcloud renforce son positionnement avec trois annonces symboliques qui sonnent comme trois axes de développement pour les 25 ans à venir :

Cloud hybride

OVHcloud a donc officiellement lancé son « On-Prem Cloud Platform », une solution intégrée permettant aux entreprises de déployer des infrastructures cloud sur site. Elle est conçue pour apporter la rapidité et l'efficacité d'un cloud industriel directement au sein de vos installations. Elle offre une infrastructure matérielle prête à l'emploi, construite par OVHcloud, qui fonctionne de manière autonome sans nécessiter de connectivité externe. Les racks sont livrés directement dans votre datacenter en mode « plug and play » et sont opérationnels en quelques minutes. L'offre se compose de 1 à 50 racks comprenant chacun 47U libres entièrement personnalisables. On peut y glisser soit des serveurs OVHcloud, soit des équipements tiers, la solution se voulant agnostique. La partie logicielle est construite par VHcloud sur des technologies open souce (OpenStack, Keycloak, NetBox)…

Dans une idée différente mais complémentaire, la solution Nutanix on OVHcloud profite désormais d'un plus vaste choix en matière de serveurs dédiés et qualifiés Nutanix afin d'adresser les cas d'usage, tels que les plans de reprise d'activité après sinistre et la migration des workloads Nutanix, et ce à moindre coût, pour les plus petites entreprises. Les nouveaux serveurs SCALE bénéficient des certifications ISO 27701, SOC I et II type ainsi que HDS. Ils sont équipés de processeurs Intel Xeon Scalable de cinquième génération à partir de 16 cœurs et embarquent jusqu'à 6 SSD NVMe pour le stockage.

Intelligence artificielle

L'an dernier OVHcloud avait officialisé sa plateforme Data ainsi qu'une plateforme serverless « AI Endpoints » pour faciliter l'accès à des modèles IA (LLama, Mistral, Yolo, Whisper, Stable Diffusion, modèles NVidia NIM, etc.). Si la plateforme Data est toujours en bêta, AI Endpoints est en revanche désormais en disponibilité générale. AI Endpoints permet aux développeurs d'intégrer très facilement de l'IA dans leurs applications.

Cette année, l'hyperscaler est allé plus loin encore dans l'accessibilité de l'IA avec OMISIMO, une plateforme intelligente de routage vers les LLM open source les plus pertinents selon les cas d'usage. Le système optimise les interactions en sélectionnant le modèle IA le plus adapté à chaque requête. Vous voulez traduire une phrase française en anglais, OMISIMO orientera la requête vers Llama 3.2. Vous voulez la traduire en chinois, elle vous orientera vers Qwen 2.5. En agissant comme un « routeur de prompts », Omisimo oriente les questions vers des modèles tels que Mixtral ou Llama, garantissant ainsi des réponses précises et pertinentes. Cette approche multi-modèle améliore la fluidité des conversations et renforce la fiabilité des réponses fournies par le chatbot. Disponible en tant qu'application de démonstration, Omisimo s'appuie sur des technologies internes d'OVHcloud, notamment AI Deploy et AI Endpoints, et est accessible gratuitement via chat.ovhcloud.com. Une API Omisimo est également prévue prochainement pour faciliter son intégration dans diverses applications.

Informatique quantique

La révolution quantique ne se fera pas sans OVHcloud. L'hyperscaler veut absolument être un animateur de cet écosystème où les Français sont pionniers. OVHcloud travaille toujours au déploiement en 2025 d'un premier ordinateur quantique signé Pascal, une machine 100 qubit à atomes neutres. En attendant, les chercheurs peuvent déjà expérimenter les algorithmes quantiques dans le cloud d'OVHcloud grâce à la mise à disposition de six émulateurs quantiques à travers des notebooks signés Alice&Bob, C12, Eviden, Pasqal, Quandela et IBM (Qiskit) qui seront bientôt complétés d'un notebook d'émulation Quobly. D'ici à 2027, jusqu'à six ordinateurs quantiques physiques devraient composer l'offre de Cloud quantique du groupe.

Souveraineté numérique et conformité

La certification SecNumCloud de l'offre cloud public, prévue pour 2025, renforce le positionnement d'OVHcloud comme acteur clé de la souveraineté numérique européenne. Cette orientation stratégique a été saluée par Clara Chappaz, Secrétaire d'État en charge de l'Intelligence artificielle et du Numérique, soulignant le rôle crucial d'OVHcloud dans l'autonomie stratégique française.

Avec 3000 collaborateurs et 1,6 million de clients à travers le monde, OVHcloud maintient une approche pragmatique face aux défis de l'IA et du quantique. L'entreprise privilégie des solutions innovantes adaptées à sa taille, tout en restant fidèle à sa philosophie d'ouverture et d'accessibilité qui a fait son succès depuis 25 ans.



Meta veut se doter de son propre câble sous-marin de télécommunication

À L'INSTAR de Google, Meta souhaiterait renforcer son infrastructure mondiale en construisant son propre câble sous-marin.

Selon plusieurs médias américains dont The Verge, Meta prévoit de déployer un nouveau câble sous-marin à fibre optique qui s'étendra autour du monde sur plus de 40 000 kilomètres.

Baptisé « W » en raison du trajet qu'il emprunterait sous les mers, ce projet est évalué à 10 milliards de dollars.

D'après TechCrunch, le projet en est encore à ses débuts et Meta devrait communiquer à son sujet l'année prochaine. La maison-mère de Facebook et Instagram, déjà copropriétaire de 16 réseaux de câble, entendrait détenir ce nouveau tuyau de communication à 100 %.

Meta veut pouvoir prioriser ses services

De quoi s'assurer un contrôle total pour donner la priorité du trafic à ses propres produits et services.

Une stratégie similaire à celle de Google qui a privatisé certaines routes câblées et investi dans 33 autres réseaux sous-marins.

L'itinéraire du câble sous-marin « W » de Meta partirait de la côte est des États-Unis, joindrait l'Inde, l'Afrique du Sud, l'Australie avant de revenir sur la côte ouest des États-Unis. L'objectif est d'éviter les régions géopolitiquement instables.



Ransomware : les victimes continuent de payer, et les attaques à base d'IA arrivent

Sécurité : Les montants des rançons payées par les victimes sont toujours très importants. L'arrivée de l'IA générative pour orchestrer de nouvelles attaques dans les cyberattaques inquiète désormais les organisations.

Les victimes d'attaques par ransomware choisissent encore majoritairement de payer la rançon, plus de la moitié d'entre elles déboursant plus de 100 000 dollars pour retrouver l'accès à leur système et à leurs données.
Par ailleurs, les organisations craignent et suivent de près le potentiel de l'intelligence artificielle générative (IA), qui ouvre de nouvelles voies pour les cyberattaques.

Des victimes qui payent (cher) la rançon

Dans une étude menée par Splunk, 96 % des interrogés ont été confrontés à une attaque par ransomware. Parmi eux, plus de la moitié (52 %) ont qualifié d'important l'impact de l'attaque sur leurs systèmes et opérations d'entreprise.
En outre, 83 % ont admis avoir payé une rançon, selon le "Rapport pour les RSSI 2023". Ce rapport est le résultat d'enquêtes quantitatives menées auprès de 350 responsables et dirigeants de la sécurité sur 10 marchés, dont l'Australie, l'Allemagne, l'Inde, le Japon et Singapour.
L'étude comprend également une recherche qualitative basée sur des entretiens téléphoniques d'une heure avec 20 responsables de la cybersécurité au Canada, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.
Parmi les organisations qui ont payé une rançon, 53 % ont déboursé plus de 100 000 dollars – 9 % d'entre elles ont dépassé le million. Quelque 18 % ont payé la rançon directement aux attaquants, tandis que 37 % l'ont fait par l'intermédiaire d'une cyberassurance et 28 % par l'intermédiaire d'un tiers.

Mieux coopérer pour mieux se protéger

Pour renforcer leur cyberrésilience et leur visibilité, les personnes interrogées ont indiqué qu'une collaboration entre tous les corps de métier était nécessaire. Quelque 92 % d'entre elles ont constaté une augmentation importante ou modérée de la collaboration en matière de cybersécurité entre leurs équipes de sécurité, d'informatique et d'ingénierie. Ces liens ont également été resserrés grâce à des initiatives de transformation numérique, de développement de logiciels natifs pour le cloud ou une plus grande attention portée à la gestion des risques.
Par ailleurs, 77 % qualifient de « bonne » leur collaboration avec les équipes informatiques et de développement sur l'analyse et la résolution des causes profondes des incidents. 42 % estiment par contre qu'il y a matière à s'améliorer. Parmi les principales préoccupations en matière de sécurité, 40 % des interrogés pointent du doigt l'ingénierie sociale, tandis que 37 % s'inquiètent des menaces liées aux technologies opérationnelles et à l'internet des objets (IoT). 33 % sont quant à eux préoccupés par les attaques de ransomware.

L'IA transforme les cyberattaques et les cyberdéfenses

Parmi les craintes des personnes interrogées, environ 70 % s'inquiètent de l'IA générative et de ce qu'elle peut apporter aux cyberattaquants. Pour 36 % d'entre eux, les attaques seront plus rapides et plus efficaces grâce à cette technologie.
Par ailleurs, 36 % des interrogés estiment que cette technologie pourrait être utilisée pour des usurpations d'identité – grâce à la voix et l'image – à des fins d'ingénierie sociale. 31 % s'inquiètent surtout de l'extension de la surface d'attaque de leur chaîne d'approvisionnement.
Toutefois, 35 % des interrogés assurent expérimenter cette technologie pour renforcer leur cyberdéfense, notamment dans l'analyse des logiciels malveillants et l'automatisation des flux de travail.
Par exemple, 26 % utilisent l'IA pour analyser les sources de données afin de déterminer celles qui doivent être optimisées ou supprimées, tandis que 23 % utilisent l'IA générative pour créer des règles de détection. La plupart des RSSI (93 %) ont largement ou modérément intégré l'automatisation dans leurs processus.

Une meilleure formation

En outre, 86 % des personnes interrogées pensent que l'IA générative permet de combler les lacunes et les pénuries de compétences au sein d'une équipe de sécurité, en prenant en charge des fonctions à forte intensité de main-d'œuvre et chronophages, et en libérant le personnel de sécurité pour qu'il se consacre à des tâches plus stratégiques.
Ces employés auraient également besoin d'une formation plus poussée, puisque 46 % des interrogés prévoient de mettre à jour les connaissances de leurs équipes de sécurité en matière d'ingénierie rapide efficace.
Par ailleurs, 39 % des répondants ont indiqué qu'ils s'efforçaient de former leurs employés à mieux comprendre les menaces qui pourraient apparaître avec l'IA générative. Les RSSI s'inquiètent malgré tout d'un flux d'outils, 88 % d'entre eux soulignant la nécessité de réduire le nombre d'outils d'analyse et d'exploitation de la sécurité au profit d'autres applications, telles que le renseignement sur les menaces, la SOAR (orchestration, automatisation et réponse en matière de sécurité) et la SIEM (gestion des informations et des événements de sécurité).



Google renforce la sécurité des appareils mobiles sur Android et iOS

POUR RENFORCER la sécurité des différents smartphones, Google propose un nouveau gestionnaire des mots de passe sur iOS et une fonctionnalité de surveillance du dark web sur Android.

Gestionnaire de mots de passe Google sur iOS

Tout d'abord, les utilisateurs d'Apple qui évoluent aussi dans l'écosystème Google vont pouvoir bénéficier d'une sécurité accrue dès cette semaine, grâce au nouveau gestionnaire de mots de passe pour les appareils iOS annoncé par Google. Ce dernier propose désormais une option de remplissage automatique pour son gestionnaire de mots de passe sur les appareils Apple. Lorsque la fonctionnalité est activée, le gestionnaire de mots de passe Google mémorise tous les mots de passe et se connecte automatiquement aux comptes de l'utilisatrice ou de l'utilisateur à l'aide de ces mots de passe.
Cette mesure intervient quelques jours seulement après l'annonce de Google sur les clés d'accès devenant l'option de connexion par défaut pour tous les comptes Google, montrant sa volonté de s'affranchir totalement des mots de passe. L'application Chrome dispose déjà d'une option de remplissage automatique pour les mots de passe. Cette nouveauté s'adresse donc surtout à celles et ceux qui ont choisi Safari comme navigateur principal.
L'option de saisie d'un mot de passe enregistré apparaîtra dans la ligne de suggestions du clavier et nécessitera toujours une vérification par reconnaissance digitale ou faciale.
Pour accéder au nouveau gestionnaire de mots de passe Google pour iOS, allez dans Réglages > Mots de passe > Options des mots de passe, puis ajouter Google. Pour pouvoir accéder à ce réglage, assurez-vous de disposer de la dernière version de l'application Google sur l'App Store. Sinon, installez la dernière mise à jour.

Une meilleure surveillance de vos données personnelles

Pour les utilisateurs d'Android, Google étend également son service de surveillance du dark web dans l'application Google. À l'origine, cette fonctionnalité était réservée aux abonnés de Google One, mais elle a été déployée au début de l'année pour les utilisateurs de Gmail.
Elle permet aux utilisatrices et utilisateurs de vérifier si leurs informations ont été exposées sur le dark web.
Pour vérifier si vos données sont compromises, cliquez sur le menu de votre compte, dans le coin supérieur droit, et cliquez sur Rapport sur le dark web. Cette fonctionnalité devrait bientôt être proposée aux utilisateurs d'iOS.
Une fois la recherche lancée, Google parcourt tous les dossiers à la recherche de vos données personnelles – nom, adresse, numéro de téléphone, numéro de sécurité sociale, nom d'utilisateur et mot de passe notamment. Si vos informations sont trouvées quelque part, le rapport sur le dark web vous les présente sous forme condensée, mais vous recevez un lien vers le site et une recommandation sur la manière de vous sécuriser.

Selon des études scientifiques, les écoles commencent trop tôt !



AU COURS des trois dernières années, plusieurs études scientifiques ont été réalisées et ont toutes conduit à la même conclusion, aller à l'école tard dans la journée, améliore l'apprentissage. En effet, selon ces études, les écoles commencent trop tôt. La recherche biologique montre que les rythmes circadiens changent pendant l'adolescence, les garçons et les filles sont programmés pour dormir tard la nuit avec un besoin de 8 heures de sommeil. Ce déphasage, entraîné par un changement du taux de la mélatonine dans le cerveau, commence en général de 13 ans et se renforce à l'âge de 17 ans. Ces études ont aussi prouvé que le cerveau ne sera entièrement fonctionnel pour apprendre qu'à partir de 10h.

Le parapluie a été inventé pour se protéger du soleil, pas de la pluie !



LE PARAPLUIE à son invention serait assez inutile dans la pluie, car il a été fabriqué à partir de papiers. Ce dispositif a été inventé il y a plus de 4000 ans. Nous avons vu des preuves de parapluies dans l'art ancien et des objets de l'Egypte, l'Assyrie, la Grèce et la Chine. Les Chinois ont été les premiers à comprendre comment imperméabiliser leurs parapluies avec de la cire et de la laque pour se protéger de la pluie. En effet les parapluies ou les ombrelles étaient destinés au début pour se protéger du soleil.

Environ 70% de l'eau douce utilisée par les humains est destinée à l'agriculture !

L'eau joue un rôle important dans l'économie mondiale. Environ 70% de l'eau douce utilisée par les humains est destinée à l'agriculture qui occupe une place majeure dans les sociétés humaines et leur évolution.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Au Canada à Vancouver, cette famille d'orques a visité le centre-ville

Une mère et trois petits de cette espèce menacée ont surpris les habitants d'une des plus grandes villes canadiennes.

Une baignade dominicale en ville. Dimanche 24 novembre, une famille d'orques s'est invitée près du centre-ville de Vancouver, sur la côte ouest du Canada. Une visite rare de ces mammifères marins en milieu urbain, qui a surpris habitants et touristes.

Comme vous pouvez le voir dans la vidéo en tête d'article, des images filmées depuis une navette de l'entreprise False Creek Ferries, qui a publié ensuite une vidéo sur les réseaux sociaux, montrent quatre orques nager devant les gratte-ciels et les immeubles d'habitation, plus précisément à False Creek, un bras de mer qui s'avance dans la ville de 700 000 habitants.

Ce genre d'incursion est inhabituel aussi près de la ville. Le capitaine du ferry, qui a filmé une partie des images, affirme auprès de Global News qu'il n'avait jamais vu des orques s'approcher à ce point durant une traversée.

Selon Andrew Trites, directeur de l'Unité de recherche sur les mammifères marins à l'Université de la Colombie-Britannique interviewé par Radio-Canada, il s'agissait « d'un rare groupe composé d'un épaulard (orque) migrateur de 26 ans et de ses trois petits ».

Selon lui, le groupe s'est probablement rendu dans le bras de mer pour chasser les phoques.

Environnement Canada classe les orques « menacés » sur la côte ouest du pays. Ces mammifères sont particulièrement vulnérables aux perturbations acoustiques et physiques du trafic maritime, à la présence de contaminants dans l'océan et aux déversements d'hydrocarbures.

Il y a 40 ans, la pire catastrophe industrielle de l'Histoire tuait au moins 7 500 personnes



• Dans la nuit du 2 au 3 décembre 1984, un gaz meurtrier s'échappe accidentellement de l'usine de pesticides de la société américaine Union Carbide Corporation, à Bhopal, en Inde. Un mal invisible qui tuera des milliers de personnes et qui continue de faire souffrir les organismes, dans une ville qui n'a jamais été sérieusement dépolluée.

« Ils sont morts comme des mouches, asphyxiés dans leur sommeil ou terrassés par le gaz sur les routes, alors qu'ils tentaient de fuir désespérément les environs de l'usine meurtrière. » C'est par ces mots, accompagnant des images de corps recouverts par des draps, que la journaliste Isabelle Baechler, envoyée sur place après la catastrophe, ouvre son reportage, diffusé au journal télévisé d'Antenne 2, le 4 décembre 1984.

La veille, dans la nuit du 2 au 3, la ville de Bhopal, en Inde, a sombré dans l'horreur. Une horreur invisible faisant des milliers de victimes dès les premiers instants et laissant présager un bilan humain inédit pour une catastrophe industrielle. « Cet après-midi, des médecins épuisés confiaient aux journalistes qu'ils ne pourraient pas sauver tous leurs patients. Certains, dont les poumons sont rongés par le poison, sont trop gravement atteints pour espérer survivre à la nuit prochaine. D'autres garderont à jamais dans leur chair les séquelles de la tragédie ».

Un produit dangereux stocké en grande quantité

À l'origine du drame, l'usine de la multinationale américaine Union Carbide Corporation (UCC). Ouverte quatorze ans plus tôt, dans le contexte du développement de l'agriculture moderne, dans une Inde encore menacée par les famines, elle est chargée de fabriquer des pesticides. Le processus industriel fait appel à l'isocyanate de méthyle, un dérivé du « gaz moutarde » utilisé lors de la Première Guerre mondiale. Sous forme liquide, ce produit est particulièrement instable. Il est donc recommandé de limiter les stocks au strict nécessaire. Précaution dont fait fi Union Carbone, qui en conserve trois cuves sur le site.

Une passagère clandestine échappe aux contrôles et embarque illégalement sur un vol New York-Paris

UNE FEMME a réussi à embarquer sur un vol New York-Paris sans billet et en déjouant la sécurité de l'aéroport JFK, mardi 26 novembre. La clandestine a finalement été interpellée par les forces de l'ordre à son arrivée en France.

Un incident qui interroge. Dans la soirée du mardi 26 novembre 2024, une passagère clandestine a embarqué sans autorisation sur un vol Delta Airlines reliant New York à Paris. Elle a échappé à tous les contrôles de sécurité de l'aéroport JFK et réussi à monter à bord de l'avion sans carte d'embarquement, comme l'a confirmé l'administration américaine de la sécurité des transports (TSA) auprès de CNN .

Cachée dans les toilettes

Nos confrères ont également pu recueillir le témoignage d'un passager présent à bord de l'appareil au moment des faits. Selon lui, l'avion venait d'atterrir à l'aéroport Paris Charles-de-Gaulle lorsque l'équipage a demandé aux passagers « de rester assis parce que la police française allait monter à bord de l'avion pour faire face à "un grave problème de sécurité" ».

Selon plusieurs témoignages, la clandestine serait une femme âgée de 55 à 60 ans et porteuse d'un passeport russe. Cette dernière avait adopté un comportement suspect qui n'était pas passé inaperçu : elle changeait fréquemment de toilettes et y restait de longues périodes. À Paris, la police l'a interceptée dès l'arrivée de l'appareil et l'a placée en zone d'attente pour les personnes en instance d'expulsion (Zapi).

Un problème de sécurité

Comment a-t-elle fait pour passer tous les contrôles ? La compagnie Delta Airlines a ouvert une enquête interne pour tenter de le découvrir. Le porte-parole de la compagnie a assuré à ce titre que « rien n'est plus important que les questions de sécurité et de sûreté ». Or cet incident remet fortement en question la fiabilité des protocoles de sécurité des aéroports. Un ancien pilote



commercial interrogé par CNN a d'ailleurs qualifié cette situation d'« échec flagrant ». Selon le média local, cet événement est survenu lors d'une journée particulièrement dense en termes de trafic aérien, avec près de 2,7 millions de voyageurs enregistrés aux États-Unis.

Est-ce pour cette raison que la suspecte a pu passer si facilement entre les mailles du filet ? Il reviendra à l'enquête de le déterminer.

Une étude chamboule l'origine de la plus grande dorsale rectiligne du monde



La Ride du 90° Est, une dorsale rectiligne de 5 000 kilomètres, n'est pas née d'un point chaud fixe comme les chercheurs le pensaient jusqu'à maintenant, mais d'un point chaud mobile. Une information capitale pour la prévention des catastrophes naturelles.

Connues pour leur légendaire mutisme, les montagnes peuvent également se révéler pudiques sur leur âge. C'est notamment le cas de la Ride du 90° Est, aussi appelée NinetyEast Ridge, à cause de sa latitude. Considérée comme la plus longue chaîne montagneuse sous-marine et linéaire du monde, elle étend en effet ses 5 000 kilomètres dans l'océan Indien, entre les îles Andaman au nord et la dorsale sud-est indienne au sud.

Une origine remise en cause

Mais une étude de l'université australienne de Curtin, relayée sur le site Phys, a révélé que son origine est plus complexe que ce que pensaient les chercheurs jusqu'à maintenant. "Contrairement à la plupart des points chauds volcaniques qui restent stationnaires dans le manteau et créent des traînées volcaniques lorsque les plaques tectoniques dérivent sur eux, cette étude a révélé que le point chaud responsable de la dorsale Ninetyeast s'est déplacé de plusieurs centaines de kilomètres dans le manteau au fil du temps", a déclaré Hugo Olierook, l'un des corédacteurs de l'étude.

Une première dans l'océan Indien

Grâce à une datation de haute précision des minéraux extraits de la dorsale, les chercheurs peuvent désormais affirmer qu'elle s'est formée il y a entre 83 et 43 millions d'années sous la forme d'une chaîne volcanique massive, avec ses sections les plus anciennes au nord, près de l'Inde.
"Ce type de mouvement de point chaud est considéré comme courant, mais il est difficile à prouver et n'a été démontré que pour quelques points chauds dans l'océan Pacifique, ce qui en fait le premier cas documenté dans l'océan Indien", précise encore le professeur.

Mieux prévoir les catastrophes

Cette découverte ne remet pas seulement en cause l'âge de la dorsale, mais aussi les modèles qui se sont appuyés dessus pendant longtemps.
"Pendant des années, des estimations approximatives de l'âge de la dorsale 90-Est ont été utilisées pour construire des modèles de la façon dont les plaques tectoniques de la Terre se sont déplacées et reconfigurées", a déclaré le professeur Jourdan, coauteur de l'étude.
Comme l'explique quant à lui le professeur Qiang Jiang, auteur principal de l'étude, ces nouveaux résultats permettent donc de mieux comprendre la plomberie interne de la terre. Mais aussi et surtout d'affiner les modèles qui permettent de prévoir les catastrophes naturelles que sont les tremblements de terre ou les éruptions volcaniques. "Actuellement, c'est loin d'être le cas, donc des études comme celle-ci constituent un grand pas dans la bonne direction", conclut le chercheur.

Des vagues de chaleur extrêmes et inexpliquées apparaissent partout dans le monde

PARTICULIÈREMENT inquiétants, ces événements climatiques sont à la fois brutaux, mal compris et plus paradoxaux qu'il n'y paraît.
Mauvaise nouvelle, même les modèles prédictifs les plus pessimistes quant au réchauffement climatique pourraient être en-dessous de la réalité. C'est ce que révèle une nouvelle étude publiée dans la revue scientifique Proceedings of the National Academy of Sciences et relayée par le site Phys.org.
Celle-ci cartographie en effet l'apparition de vagues de chaleurs extrêmes et répétées, mais encore partiellement inexplicables, un peu partout sur la planète.

Un phénomène mondial et récent

Portant sur les 65 dernières années, ces travaux révèlent toutefois que la plupart de ces événements climatiques sont survenus depuis les années 2000. Les régions les plus durement touchées comprennent la Chine centrale, le Japon, la Corée, la péninsule arabique, l'est de l'Australie et certaines parties de l'Afrique. Puis viennent, un peu moins touchés, les Territoires du nord-ouest du Canada, le nord du Groenland, l'extrémité sud de l'Amérique du Sud, des zones dispersées de la Sibérie ainsi que certaines zones du Texas et du Nouveau-Mexique. Mais le signal le plus alarmant vient d'Europe du Nord-Ouest – Allemagne, Royaume-Uni, Pays Bas, France et quelques autres pays – où ces vagues de chaleur ultra-violentes auraient engendré 60 000 décès en 2022 et 47 000 autres en 2023. Une année qui, pour rappel, a été la plus chaude jamais enregistrée dans l'Histoire de l'humanité. Elle pourrait toutefois rapidement perdre son titre puisque l'année 2024, encore en cours au moment où sont écrites ces lignes, compte déjà l'été le plus chaud et la journée la plus chaude jamais enregistrés.

Des températures extrêmes et mal comprises



Bien sûr, le dérèglement climatique est désormais un phénomène observé, surveillé, chiffré et combattu par un certain nombre d'acteurs privés et publics. Seul problème, toujours selon cette étude, ces vagues de chaleur dépassent les estimations de tous les modèles prédictifs.
Pire encore, elles sont en partie inexplicables. "Il s'agit de tendances extrêmes qui sont le résultat d'interactions physiques que nous ne comprenons peut-être pas complètement", analyse Kai Kornhuber, l'un des auteurs de l'étude. Et d'ajouter : "Ces régions deviennent des serres temporaires".
Comme le mentionnent nos confrères, des études antérieures attribuent ces événements à plusieurs facteurs, notamment des oscillations des jet-streams et des ondes atmosphériques recueillant la chaleur à la surface des océans pour la ramener vers les terres. Mais la communauté scientifique s'accorde à dire que cela n'explique pas tout. Pire encore, cela ne se produit pas de manière homogène et des phénomènes inverses font leur apparition.

Un constat paradoxal

Dans de nombreuses régions, les températures maximales sont en fait inférieures aux prévisions des modèles. Comme ailleurs, les températures moyennes augmentent, mais les extrêmes ne sont pas aussi hauts que prévu.
C'est le cas dans le centre-nord des États-Unis et le centre-sud du Canada, certaines régions intérieures d'Amérique du Sud, une grande partie de la Sibérie, le nord de l'Afrique et le nord de l'Australie. Le dérèglement climatique n'a donc jamais été aussi imprévisible. Ce qui est une leçon essentielle pour y faire face.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Uncarthrose : que faire contre cette Arthrosedes cervicales ?

L'uncarthrose est une arthrose particulière localisée dans les cervicales. Elle entraîne des douleurs, qui peuvent descendre dans le bras. Un traitement doit être mis en place pour éviter les complications.

L'uncarthrose cervicale est une localisation particulière d'arthrose : elle est localisée au niveau des vertèbres cervicales. Comment la reconnaître ? Quelles sont les causes d'uncarthrose ? Comment la soigner ?

Quelle est la définition d'une uncarthrose ?
L'uncarthrose, également appelée "arthrose uncovertébrale" ou "arthrose de l'uncus", est une localisation particulière de l'arthrose des vertèbres cervicales ou cervicathrose. Elle entraîne des douleurs cervicales et cervico-brachiale (qui descendent dans le bras). "En effet, entre la 3e et la 7e vertèbre cervicale, il y a des articulations qu'on ne trouve pas sur le reste de la colonne vertébrale. Ces articulations s'appellent les Uncus, et c'est le siège de l'arthrose.
Si le disque est de hauteur moindre, on parle alors de discarthrose, dont les symptômes sont également la douleur", explique Professeur Francis Berenbaum, Chef du Service de Rhumatologie à l'Hôpital Saint-Antoine de Paris. Si ces douleurs s'accompagner de lésions au niveau des disques, on évoque alors une uncodiscarthrose.

C'est quoi une uncarthrose c5 c6 c7 ?
"Les termes c3 à C7 désignent simplement l'emplacement de l'arthrose", explique le professionnel. Les symptômes ne changent pas selon l'emplacement.

Quelle est la cause d'une d'une uncarthrose ?
Les corps vertébraux des vertèbres cervicales ont la particularité de posséder des crochets latéraux, appelés uncus. L'uncus de chaque vertèbre cervicale s'unit à une dépression correspondante sur la face antérieure de la vertèbre située juste en dessous, contribuant ainsi à la stabilisation de la colonne vertébrale.
Lorsqu'ils sont touchés par des lésions arthrosiques et une ossification anormale, cela entraîne une uncarthrose. Des microtraumatismes et certaines postures, comme des mouvements répétitifs, peuvent favoriser son apparition.

Quels sont les symptômes d'une uncarthrose ?
Les symptômes généralement observés sont des douleurs articulaires au niveau du cou. L'uncarthrose peut également entraîner des névralgies cervico-brachiales, c'est-à-dire des douleurs entraînées par la compression du nerf et irradiant vers les épaules et les bras. Mais cette pathologie peut aussi ne provoquer aucun trouble et rester asymptomatique. Pour Francis Berenbaum, le message le plus important est que "ce n'est pas parce-que sur une radio ou une IRM apparaît des termes reliés à l'arthrose qu'il y aura des douleurs. D'ailleurs, pratiquement tout le monde à des signes de ces pathologies. Mais on ne sait pas pourquoi certains ont mal et d'autres non".

C'est quoi une uncarthrose bilatérale ?
Quand on utilise le terme uncarthrose bilatérale, on parle de la même pathologie, mais symétrique des deux côtés de la colonne. Il peut y avoir de l'arthrose d'une coté ou des deux côtés.

Quelle est la différence entre une uncarthrose et une discarthrose ?
La discarthrose est une pathologie différente : elle entraîne les mêmes symptômes de douleurs que l'uncarthrose, mais touche la colonne vertébrale : "Le corps vertébral est formé de disques situés entre les 24 vertèbres mobiles de la colonne vertébrale, et la discarthrose se déclare quand ces disques sont usés de manière irrémédiable." On distingue les deux pathologies par la localisation de la douleur : si elle est moins haute, on parle de discarthrose.

Comment pose-t-on le diagnostic d'une uncarthrose ?
Le diagnostic est établi à la suite d'un examen clinique par un médecin généraliste ou un rhumatologue. La mobilité du cou, de la colonne vertébrale et des membres supérieurs peut être testée, en évaluant les douleurs du patient. L'examen est complété par des radiographies, un scanner ou un IRM.

Comment soigner une uncarthrose ?
"L'uncarthrose étant souvent engendrée par des mouvements répétitifs, qui peuvent venir du travail par exemple, il faut commencer par éliminer ce mouvement", recommande le spécialiste.

► Le traitement de l'uncarthrose est principalement symptomatique : afin de soulager les douleurs et les raideurs : analgésiques, anti-inflammatoires, crèmes anti-inflammatoires... "Ensuite, en règle générale, ça va rentrer dans l'ordre tout seul."
► Dans les cas où la douleur est invalidante ou chronique, on peut envisager des injections épidurales de corticoïdes et d'anesthésiques locaux "mais il faut éviter les infiltrations au niveau des rachis cervicaux, précise le docteur. On le fait uniquement dans des cas très particuliers, sinon on évite au maximum".

► Une prise en charge paramédicale est également recommandée, avec des exercices physiques réguliers d'assouplissement et de renforcement musculaire.

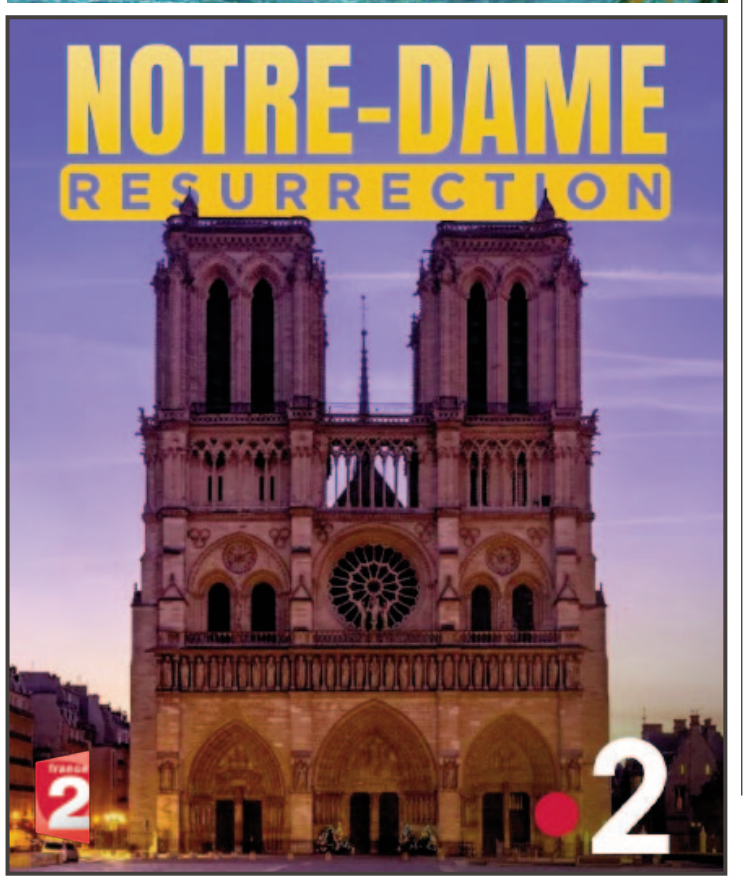
Quand faire de la chirurgie ?
"On opère quand il y a une névralgie (c'est-à-dire une douleur qui descend dans le bras), ou un déficit moteur dans la main, malgré plusieurs mois de traitement. C'est un cas particulier, mais ça arrive", indique Francis Berenbaum.

Quelles sont les complications possibles ?
Lorsque qu'elle n'est pas prise en charge, l'uncarthrose peut devenir chronique et causer des douleurs invalidantes. "Cette complication est très rare, mais elle peut engendrer des difficultés à la marche, il faut donc impérativement consulter si on a à la fois des douleurs aux cervicales et une difficulté à marcher", explique le professionnel.

BIEN-ÊTRE





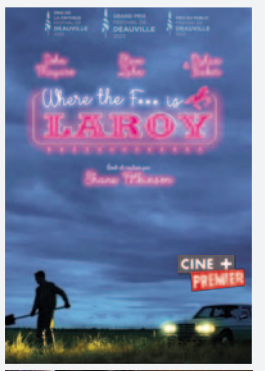






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléréalité - France 2024
Koh-Lanta — TF1

21h00 Histoire France - 2024
Notre-Dame Résurrection — France 2

20h55 Téléréalité
Cauchemar en cuisine — M6

21h05 Comédie Etats-Unis - 2023
Winter Break — CANAL+

21h00 Magazine de reportages
France
Etat de choc — W9

21h00 Film d'horreur
Etats-Unis - Canada 2023
Saw X — CINE+ FRISSON

20h40 Film d'action
États-Unis - 2003
Hulk — 6ter

20h55 Comédie policière Etats-Unis 2023
LaRoy — CINE+ PREMIER

21h20 Film pour la jeunesse
Un garçon nommé Noël — C8

21h10 Thriller - Corée du Sud 2023
L'héritier — CINE+ CLUB

20h55 Comédie
France - 1980
L'avare — CINE+ FAMIZ

21h00 Magazine de société
France
90' Enquêtes — TMC

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action - Afrique du Sud 2023
Saison 1

Spinners

As du volant, Ethan, 17 ans, subvient aux besoins de son frère en travaillant comme chauffeur pour un gang. Alors qu'il fait une course pour son patron, il fait la rencontre de Shane, un adolescent passionné par un sport extrême, le spinning.

22h00

Série d'action - Afrique du Sud 2023
Saison 1

Spinners

Ethan, 17 ans, vit dans un quartier pauvre du Cap en Afrique du Sud. En charge de son petit frère, il n'a pas d'autre choix que de faire le chauffeur pour Damien, le parrain d'un gang local. Constamment sur le fil du rasoir, il découvre une possible porte de sortie avec le spinning, un sport automobile extrême où il pourrait mettre à profit ses talents de pilote. Mais la guerre des gangs qui fait rage risque de compromettre ses espoirs.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:46	12:19	14:54	17:12	18:42	05:49	12:24	15:00	17:18	18:47	06:03	12:38	15:15	17:33	19:02	05:49	12:29	15:15	17:34	18:58	06:10	12:45	15:21	17:40	19:09	06:15	12:49	15:27	17:45	19:14	06:18	12:53	15:31	17:49	19:17

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8056 – MARDI 3 DÉCEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	21°	12°
Oran	22°	12°
Constantine	17°	5°
Ouargla	20°	7°

MOULOUDJI INSTALLE LE CONSEIL NATIONAL DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE

UN LEVIER AU SERVICE DU PROGRÈS SOCIAL

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a affirmé, hier lors de l'installation du Conseil national de la femme et de la famille, l'importance de renforcer les droits des femmes et de promouvoir la cohésion familiale, en alignement avec les priorités nationales et les engagements internationaux.

Dr Mouloudji a souligné le rôle du Conseil, qui sera dirigé par la professeure Fathima Zahra Sebaa, dans l'accompagnement des efforts du ministère pour promouvoir la condition de la femme et renforcer les valeurs familiales. «Nous veillerons à activer les comités permanents du Conseil en tant que soutien consultatif, afin d'étudier les phénomènes sociaux et familiaux, proposer des solutions adéquates et aligner ces efforts avec les politiques publiques en faveur de la femme et de la famille», a déclaré la ministre.

La ministre a également mis en exergue l'engagement de l'État, sous la tutelle du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour répondre aux aspirations de la femme algérienne et renforcer la stabilité sociale, clé du développement national. Elle a, dans ce sens, exhorté les membres du Conseil à élaborer une stratégie nationale basée sur des approches pragmatiques pour relever les défis relatifs à la condition féminine et au rôle de la famille.

«Ce Conseil aura pour mission de fournir un accompagnement scientifique et méthodologique aux autorités centrales et locales dans l'exécution de projets novateurs et de qualité qui auront un impact positif sur la société», a précisé Dr Mouloudji.



Promouvoir la cohésion familiale.

La première responsable du secteur a insisté sur l'importance de mener des recherches autour des mécanismes modernes d'autonomisation économique et sociale des femmes, particulièrement celles au foyer, dans les zones rurales, frontalières et sahariennes. Ces initiatives incluent des programmes de formation et de soutien matériel, ainsi que le lancement de projets générateurs de revenus, conformément aux orientations du président Tebboune, notamment avec le programme «familles productives».

En outre, la ministre a réaffirmé que le Conseil contribuerait à renforcer les principes fondamentaux inscrits dans la Constitution de 2020, notamment l'égalité des genres et l'intégration des femmes dans le marché du travail et la vie politique. Dr Mouloudji a également rappelé l'engagement de l'Algérie à respecter les objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030, ainsi que les conventions internationales adoptées dans ce domaine.

En intégrant une vision globale, le Conseil abordera également les problématiques liées à l'enfance et aux personnes âgées. Concernant les enfants, la ministre a insisté sur la nécessité de garantir leur protection, d'encourager leurs talents et de développer leurs compétences. «La créativité des enfants doit être valorisée et soutenue pour façonner l'avenir du pays», a-t-elle affirmé.

Pour les seniors, la ministre a rappelé leur rôle central dans la société, non seulement comme figure de respect et de tradition, mais aussi comme détenteurs d'une riche expérience économique et culturelle.

Elle a souligné l'importance de préserver et de transmettre cet héritage aux nouvelles générations.

Meriem Djouher

EDUCATION

Mémorandum d'entente entre l'Algérie et l'Italie

UN NOUVEAU jalon dans la coopération éducative et culturelle entre l'Algérie et l'Italie a été posé, hier, à Alger, avec la signature d'un mémorandum d'entente visant à renforcer la promotion de l'enseignement de la langue italienne dans les écoles algériennes.

La cérémonie officielle s'est déroulée en présence du ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, et de son homologue italien, Giuseppe Valditara, ministre de l'Education et du Mérite. Cet accord, salué par les deux parties, reflète une volonté commune de développer des liens éducatifs durables entre les deux pays, tout en ouvrant de nouvelles perspectives de coopération culturelle et économique. Lors de son discours, le ministre a insisté sur l'importance de cet accord dans le cadre des réformes éducatives entreprises en Algérie. Il a déclaré que «l'objectif de ce mémorandum est d'introduire et de promouvoir l'apprentissage de la langue italienne dans nos établissements scolaires». Ajoutant que cela contribuerait à former «des générations imprégnées de l'esprit d'ouverture, prêtes à établir des relations humaines basées sur des valeurs communes, comme la liberté et la paix».

Le ministre a également souligné que cette initiative reflète une stratégie plus large visant à diversifier l'enseignement des langues étrangères en Algérie, tout en consolidant les relations culturelles avec des partenaires historiques comme l'Italie. Et de relever :»L'italien n'est pas seulement une langue, c'est une porte ouverte sur une culture riche et un outil de rapprochement avec un pays ami avec lequel nous partageons des valeurs humaines et fondamentales».

En outre, au-delà de l'aspect linguistique, cet accord constitue une opportunité d'échange d'expériences entre les systèmes éducatifs des deux pays. M. Saâdaoui a précisé : «Nous avons profité de cette rencontre pour présenter les spécificités de notre système éducatif, tout en nous enrichissant de l'expérience italienne. Cela permettra de développer des approches pédagogiques innovantes et adaptées à notre contexte.»

De son côté, M. Valditara a exprimé la satisfaction de l'Italie face à cette initiative, soulignant l'importance stratégique d'un tel partenariat. «Ce mémorandum va bien au-delà de l'enseignement de la langue italienne. Il représente une étape-clé dans le renforcement du dialogue entre les systèmes éducatifs algérien et italien, tout en ouvrant des perspectives de coopération plus larges dans les domaines culturel et économique», a-t-il affirmé. Le ministre italien a également insisté sur le rôle de l'éducation dans la construction de ponts entre les nations, tout en soulignant que «l'apprentissage de l'italien en Algérie permettra non seulement de développer des compétences linguistiques, mais aussi de favoriser une meilleure compréhension mutuelle entre nos deux peuples».

Il convient de noter que ce mémorandum d'entente s'inscrit dans un cadre plus large de coopération bilatérale entre l'Algérie et l'Italie, qui ne cesse de se renforcer ces dernières années.

Sihem Bounabi

HACKATHON INNOVPOST

L'innovation technologique au service de la Poste

ALGÉRIE POSTE a lancé, avant-hier, la première édition de son challenge «Hackathon InnovPost» dédié à l'innovation technologique dans le secteur postal. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de cette entreprise.

A ce titre, la même source a fait savoir que cette initiative s'inscrit «dans le cadre de son engagement sociétal et de sa vision pour une société plus équitable et inclusive». Précisant également, que cette dernière, dont les inscriptions ont été ouvertes le 7 novembre passé «marque une étape majeure dans la promotion de l'innovation technologique au service du secteur postal».

Selon la même source, des équipes choisies à l'issue d'une sélection rigoureuse, s'affronteront dans 4 wilayas phares, à savoir : Alger (Université des sciences et de la technologie Houari Boumediene), Sétif (Futuris Institute), Tlemcen (Centre universitaire) et Ouargla (Maison de jeunes Mustapha Ben Boulaïd).

«Ces compétitions, organisées sous forme de marathons intensifs de 48 heures, offrent une expérience collaborative et immersive aux participants», a indiqué le même communiqué. Pas moins de 1 484 étudiants et 183 startups (réparties en équipes de 3 à 5 membres) se sont inscrits pour relever le défi, relève Algérie Poste. Et explique également, qu'après sélection, les équipes finalistes défendront leurs projets innovants, centrés sur des thématiques stratégiques du secteur postal, allant du développement web à l'intelligence artificielle, en passant par des solutions de gestion optimisée. Pour répondre aux attentes des participants et intégrer une dimension numérique, la compétition «Hackathon InnovPost» adopte un format hybride, qui se déroule simultanément en présentiel dans les quatre wilayas désignées et en ligne via la plateforme Google Meet, «garantissant ainsi une participation élargie et flexible». En outre, cette première édition se concentre sur des enjeux contemporains et stratégiques, répartis en deux catégories distinctes : la Catégorie Étudiants et la Catégorie Startups.

Concernant les candidats participants de cette catégorie, les étudiants s'affrontent sur trois thèmes principaux : «développement web», «vision par ordinateur/intelligence artificielle» et «plateformes d'engagement communautaire».

Quant aux startups, ces dernières explorent des problématiques telles que «l'optimisation logistique (IoT/IA/RFID/QR Code)», «la gestion efficace des files d'attente» et «l'innovation dans la gestion de carrière».

Amel Saïdi